



*Département
Opinion
Publique*

Enquête d'opinion sur la gestion des déchets ménagers de la Communauté de Communes du Pays d'Iroise

COMMUNAUTÉ
Pays d'Iroise
DE COMMUNES



	<i>Pages</i>
1. Contexte, objectifs et méthodologie	2
2. Les résultats	9
A - La connaissance et la proximité par rapport aux problématiques Environnement et Déchets	10
B - Opinions, usages et comportements en matière de tri des déchets ménagers.....	14
C - La satisfaction à l'égard des dispositifs mis en place	24
D - Focus sur les déchèteries et les recycleries	29
E - Mémorisation et perception des éléments de communication.....	33
F - Les contributions à la satisfaction	39
G - Les leviers d'optimisation et les perspectives.....	42
3. Les conclusions.....	46

1



Contexte, objectifs et méthodologie

Les objectifs de l'étude

Soucieux d'améliorer le service existant en matière de gestion des déchets ménagers tout en faisant preuve de pédagogie, la Communauté de communes du Pays d'Iroise et Eco Emballages souhaitent disposer **d'un état des lieux sur l'attitude, les pratiques et la satisfaction des habitants de son territoire de compétence en matière de gestion des déchets.**

Cette enquête permet également de mesurer l'adéquation des objectifs poursuivis avec les comportements effectifs des citoyens en matière de production et de gestion des déchets et le cas échéant de les ajuster.

Parmi les grands objectifs assignés à cette étude, on retiendra :

- **EVALUER LES PRATIQUES et les comportements des usagers en matière de gestion des déchets et plus précisément en matière de tri ;**
- **Mesurer la CONNAISSANCE et la PERCEPTION du SYSTÈME ACTUEL de gestion des déchets ménagers par les usagers ;**
- **Connaître l'APPRECIATION DES SERVICES et actions menées dans le cadre de la gestion des déchets ménagers ;**
- **Recenser les BESOINS et les ATTENTES des habitants ;**
- **Tester auprès des usagers des PISTES D'AMELIORATION du dispositif et d'OPTIMISATION DES COUTS de collecte et de traitement ;**
- **Enfin, comprendre la NATURE DE CES JUGEMENTS, freins ou obstacles, pour trouver les BONS LEVIERS en direction des usagers, sur lesquels la Communauté de communes pourra s'appuyer pour agir et communiquer.**



Note méthodologique

Etude réalisée pour : **la Communauté de communes du Pays d'Iroise**

Echantillon : Echantillon de **405** personnes, représentatif de la population de la communauté de communes du Pays d'Iroise âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par zones géographiques et catégorie d'agglomération.

Seules les personnes habitant le territoire à titre de résidence principale ont été interrogées.

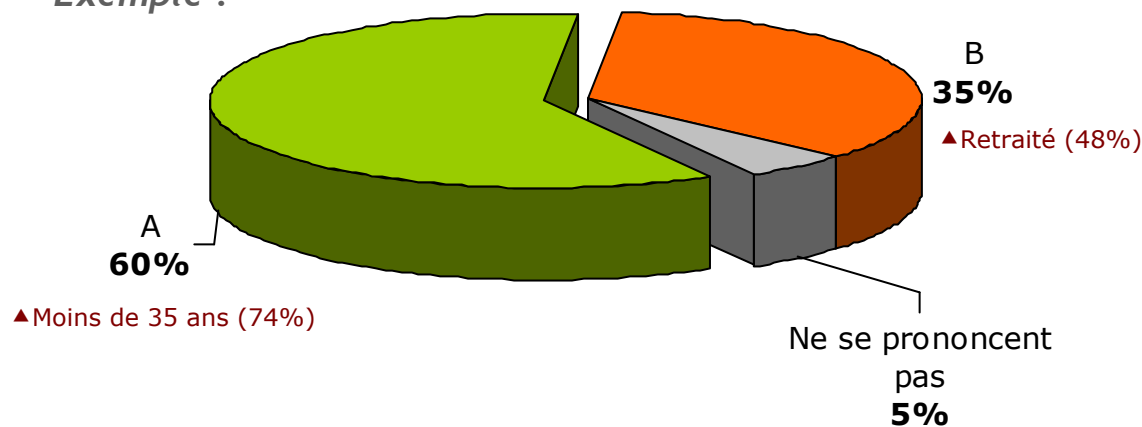
Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.

Dates de terrain : Du 26 au 30 juin 2009

Lecture des résultats

- Les résultats de chaque question sont illustrés graphiquement.
- Pour chaque question, lorsqu'il existe des différences significatives entre certaines sous-cibles au sein de la population des communes du Pays d'Iroise, celles-ci sont indiquées de la façon suivante :

Exemple :



Lecture : 60% de l'échantillon a cité la réponse A tandis que seuls 35% choisissent l'option B.

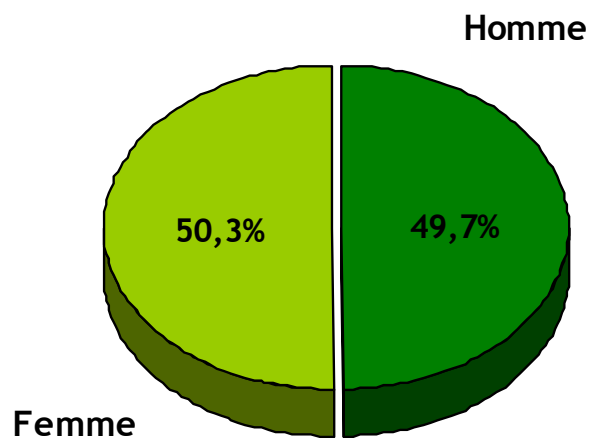
La réponse A a davantage été donnée par les personnes âgées de moins de 35 ans (74%, soit 14 points de plus par rapport à la moyenne de l'échantillon) alors que la réponse B émane plutôt des retraités (48%, soit 13 points de plus par rapport à la moyenne).

Comparatif par rapport à la norme nationale (benchmark)

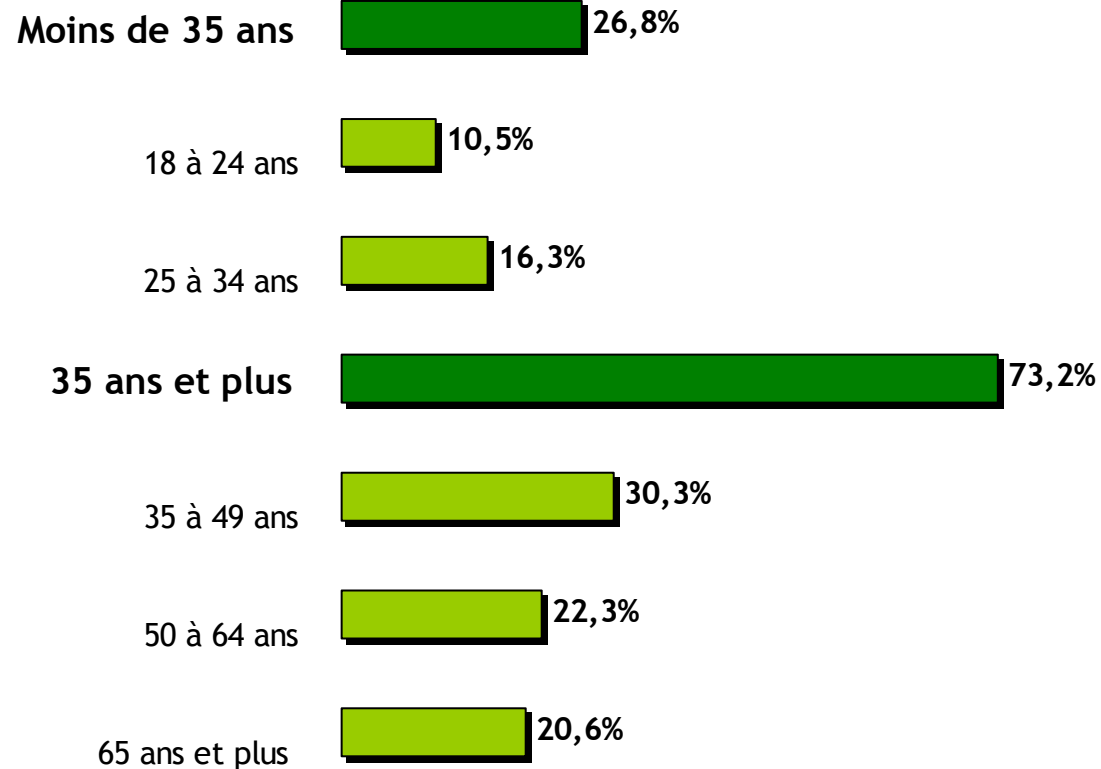
- Ce rapport présente, pour toutes les questions identiques, la comparaison des résultats obtenus sur le territoire du Pays d'Iroise par rapport aux résultats du benchmark Eco-Emballages, étude réalisée auprès d'un échantillon de 1009 personnes, représentatif de la population française, réalisée en décembre 2008.
- Lorsqu'il existe des différences significatives entre les deux études, celles-ci sont signalées par ces flèches ↗ ↘ auprès des résultats du territoire de la collectivité.

La structure des répondants

SEXE



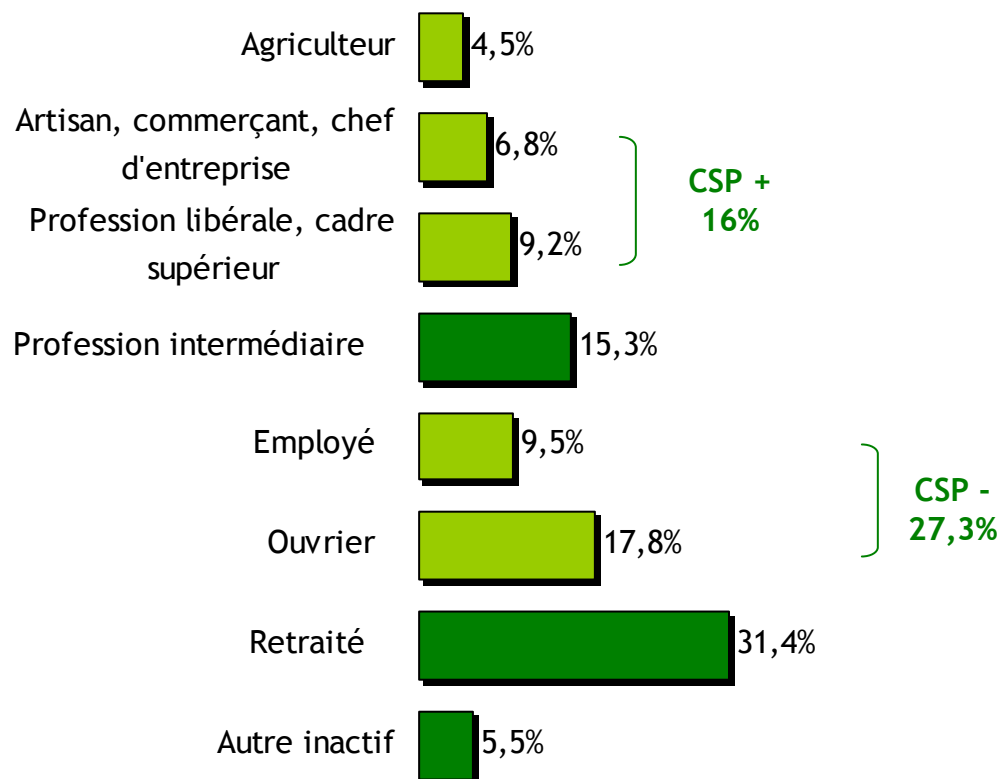
AGE



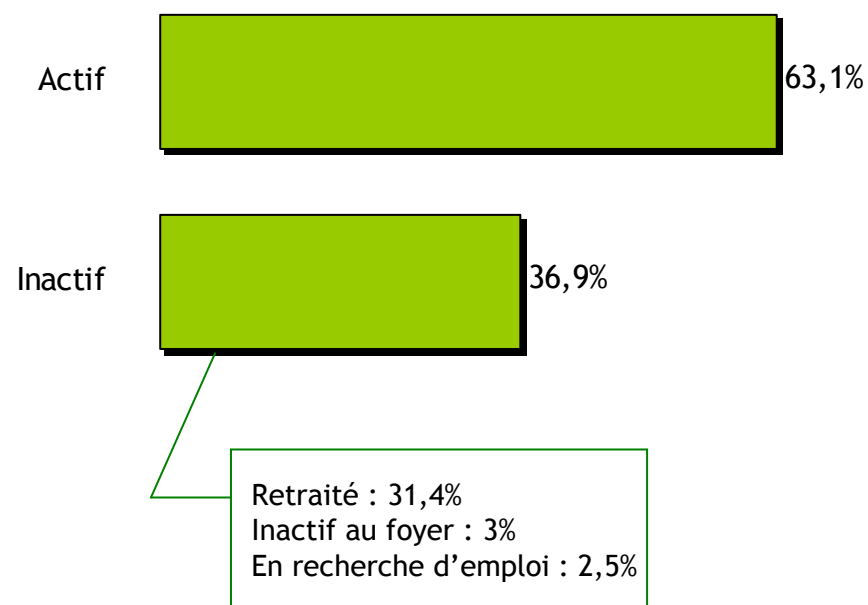
▶ Avec à peine plus d'un quart de ses habitants âgés de moins de 35 ans, la population du Pays d'Iroise présente un profil sensiblement plus âgé que la moyenne nationale.

La structure des répondants (suite)

PROFESSION DU CHEF DE MENAGE



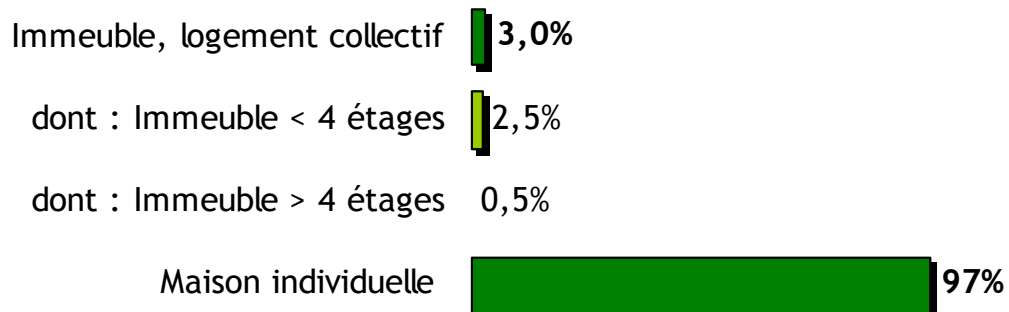
ACTIVITE



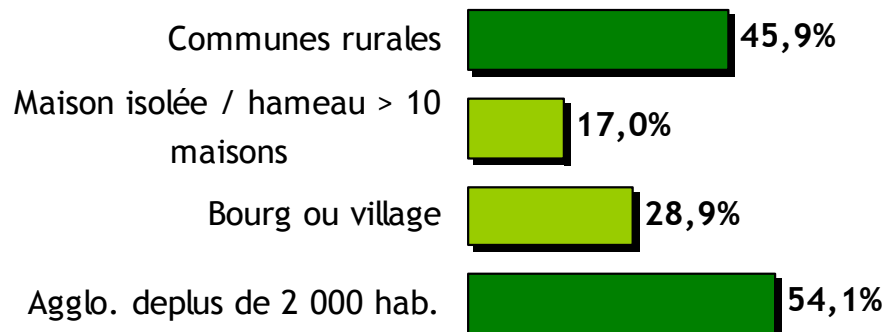
La principale caractéristique de la population active locale est le poids des agriculteurs, deux fois plus élevé que chez l'ensemble des Français. Dans une moindre mesure, il faut aussi relever une certaine sous-représentation des catégories populaires et la présence en surnombre des retraités.

La structure des répondants (suite)

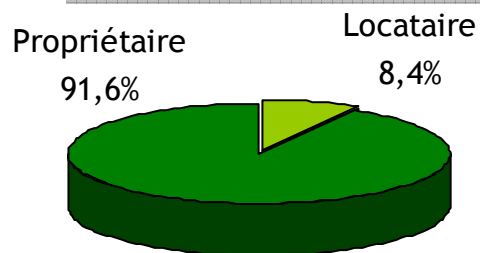
TYPE DE LOGEMENT



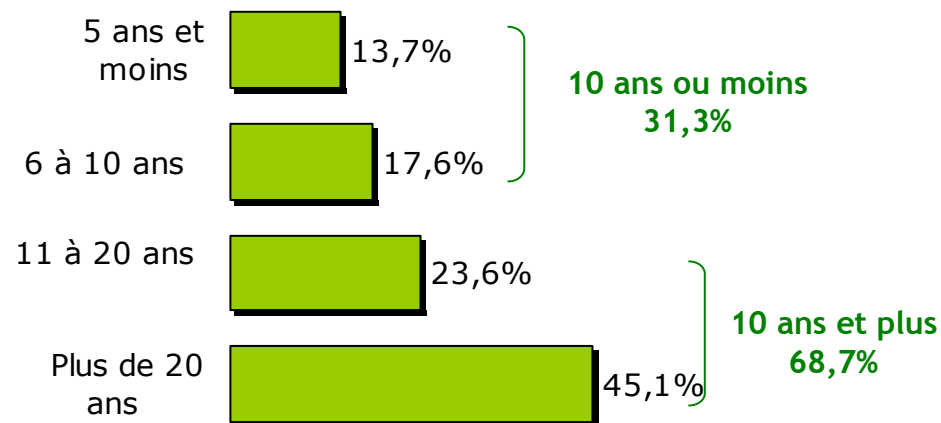
TAILLE D'AGGLOMÉRATION



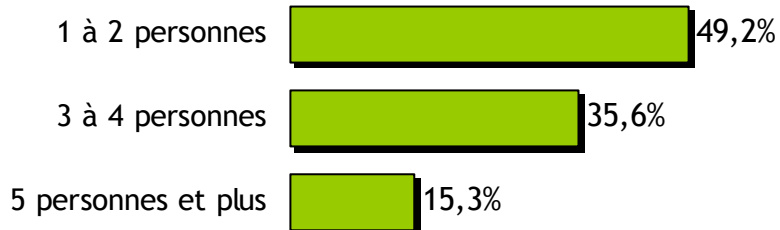
STATUT D'OCCUPATION



ANCIENNETÉ DE RESIDENCE



TAILLE DU FOYER



La population se distingue très fortement du reste des Français en termes de logement : neuf habitants sur dix sont propriétaires de leur logement et la quasi-totalité vivent dans une maison individuelle, soit des proportions très supérieures à la moyenne nationale. Enfin, notons qu'un habitant sur six vit dans une maison isolée ou un hameau de moins de 10 maisons.

2 | Les résultats

A

|

La connaissance et la proximité par rapport aux problématiques Environnement et Déchets

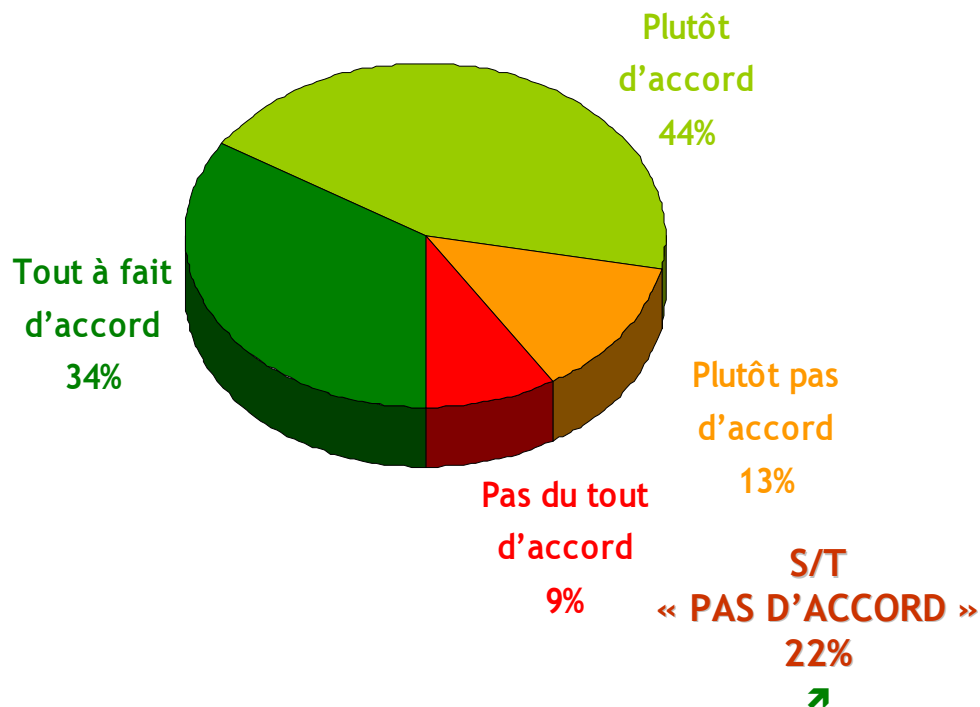
L'importance du problème suscité par la gestion des déchets

Question : Diriez-vous que la gestion des déchets ménagers est aujourd'hui un problème majeur sur lequel votre collectivité doit mettre en place des actions prioritaires ?

PAYS D'IROISE

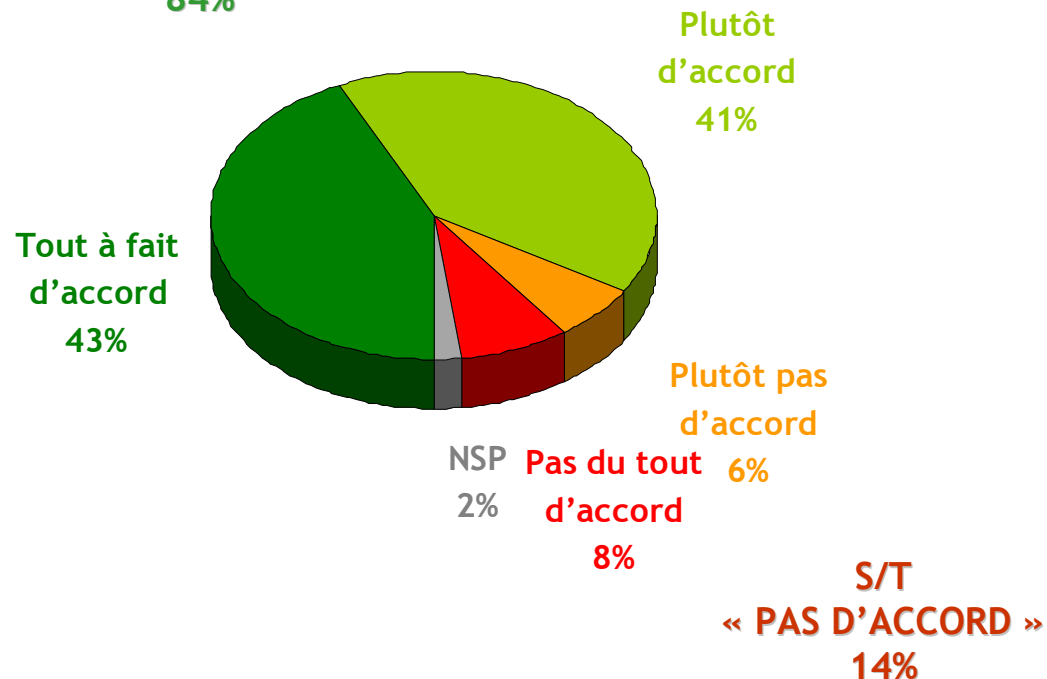
S/T
« D'ACCORD »
78%

- ▲ 55 ans et plus (87%)
- ▲ Agglo. de plus de 2 000 hab. (83%)
- ▲ Ploudalmézeau (85%)
- ▲ Insatisfaits en matière de collecte (86%)



BENCHMARK

S/T
« D'ACCORD »
84%



La gestion des déchets est perçue comme un problème majeur par les trois quarts des habitants, soit une proportion légèrement inférieure à la moyenne nationale. Les plus soucieux se situent dans les rangs des personnes insatisfaites du service de collecte actuel. Plus largement, l'attente à l'égard des pouvoirs publics est particulièrement forte chez les personnes âgées et les urbains.

L'identification des responsabilités en matière de gestion des déchets ménagers

Question : En dehors du rôle que chaque citoyen peut exercer en matière de tri des déchets ménagers, diriez vous que les responsabilités sont prioritairement du ressort... ?

■ PAYS D'IROISE ■ BENCHMARK

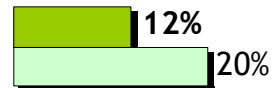
De votre intercommunalité, la Com. de communes du pays d'Iroise



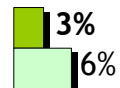
De votre commune



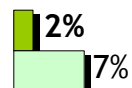
De l'Etat



De votre département



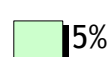
De votre région



Autre



NSP

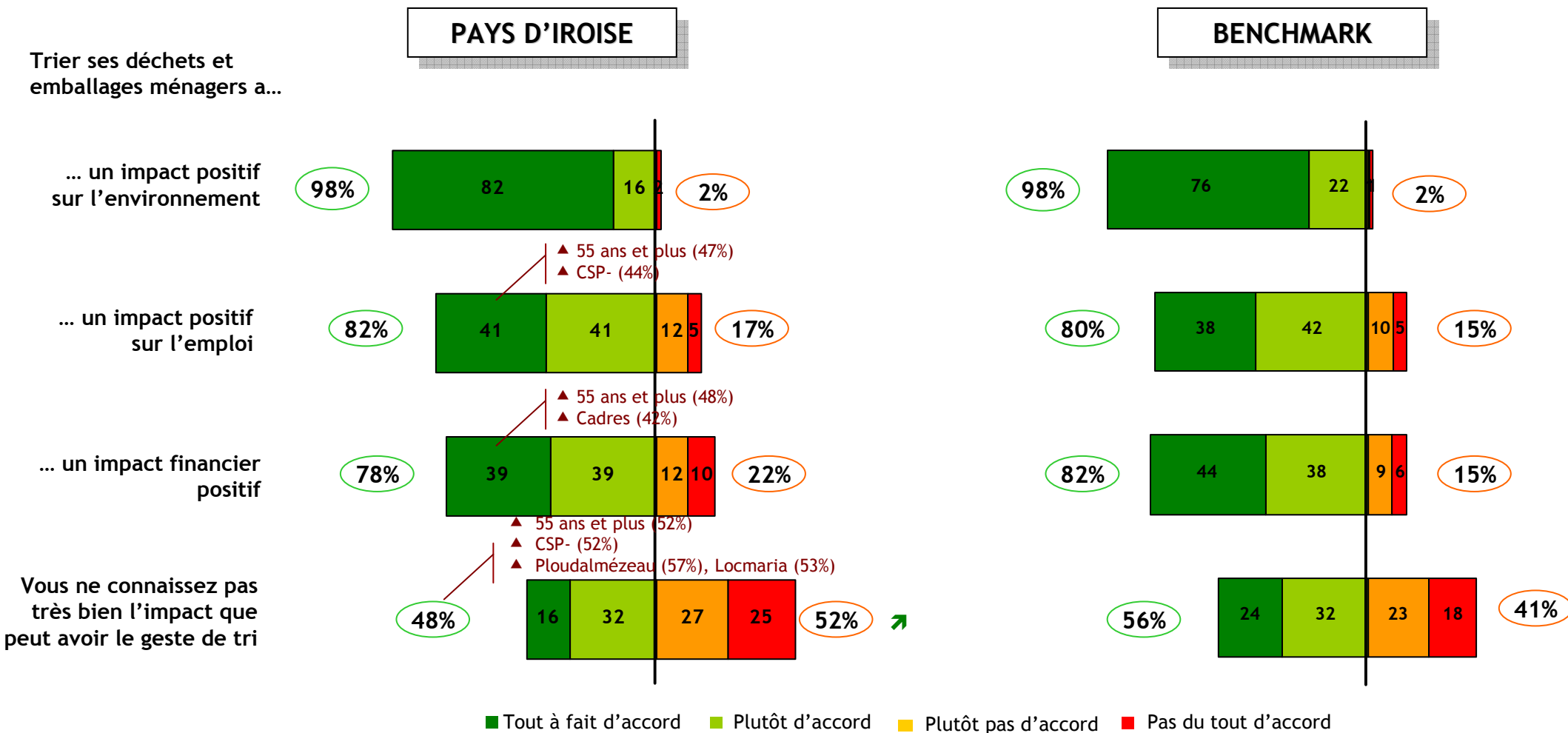


- ▲ Hommes (65%)
- ▲ 55 ans et plus (62%)
- ▲ Retraités (65%), CSP+ (55%)
- ▲ Foyer de 1 à 2 personnes (59%)
- ▲ Tri tout ses déchets ou presque (58%)

La Communauté de communes du Pays d'Iroise est très bien identifiée par les habitants des communes relevant de sa compétence. Plus de la moitié d'entre eux estime que les responsabilités en matière de tri sont du ressort de leur intercommunalité, soit une proportion trois fois supérieure à la moyenne nationale. Dans le détail, on note que le rôle de la Communauté de communes est le mieux identifié par les hommes, les personnes âgées et les habitants triant beaucoup leurs déchets.

La perception des différents impacts du tri

Question : Parlons de l'impact du geste de tri et dites-moi si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes ?



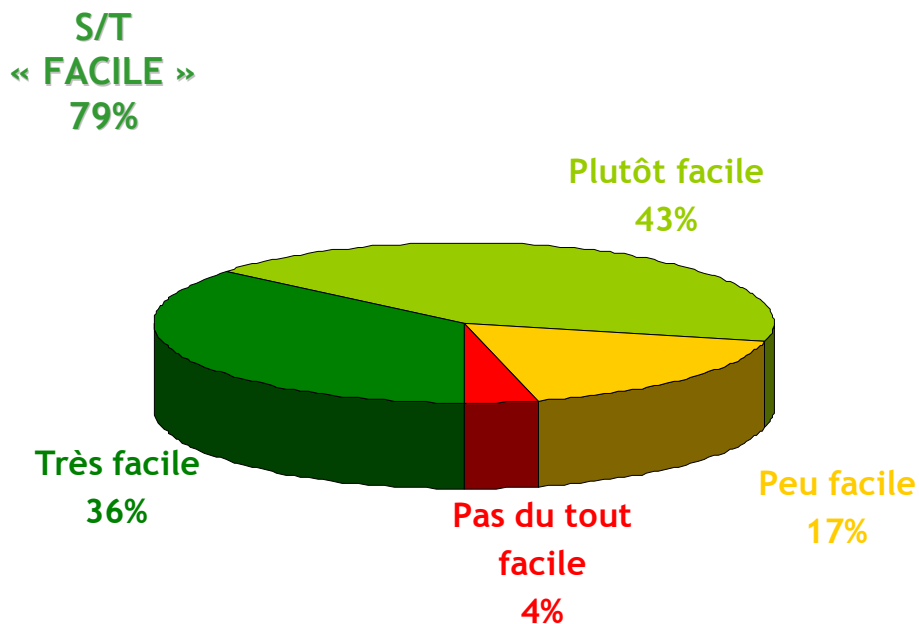
Dans les mêmes proportions que chez l'ensemble des Français, l'impact du geste de tri est perçu positivement, que ce soit sur le plan environnemental, social ou financier. En revanche, la part de répondants admettant ne pas connaître très bien l'impact du tri y est plus faible que la moyenne nationale.

B | Opinions, usages et comportements en matière de tri des déchets ménagers

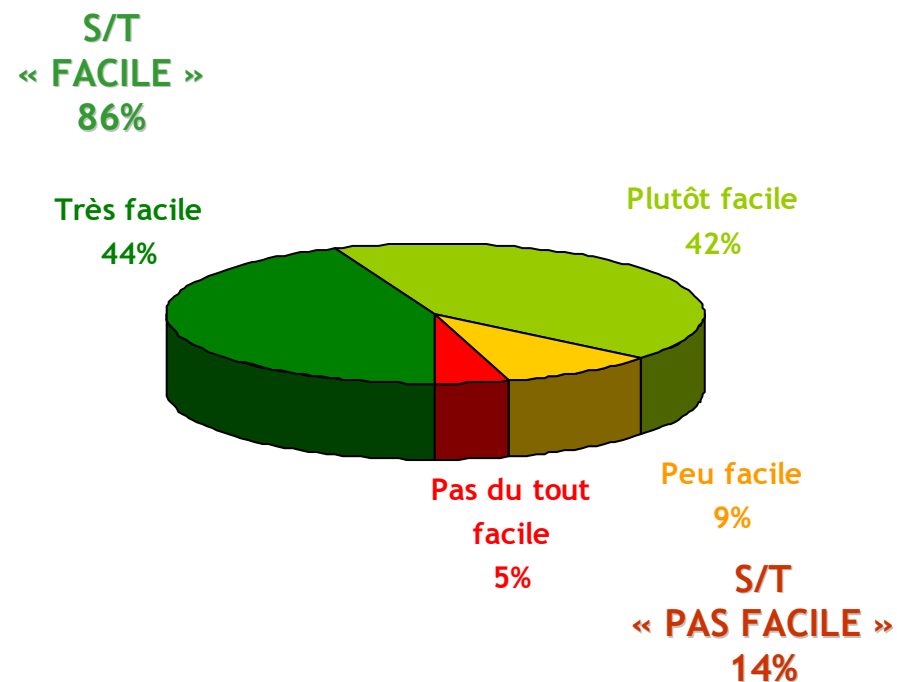
Le niveau de facilité dans le tri quotidien de ses déchets ménagers

Question : Pensez-vous que trier ses déchets et emballages ménagers au quotidien est un geste... ?

PAYS D'IROISE



BENCHMARK



S/T
« PAS FACILE »
21%

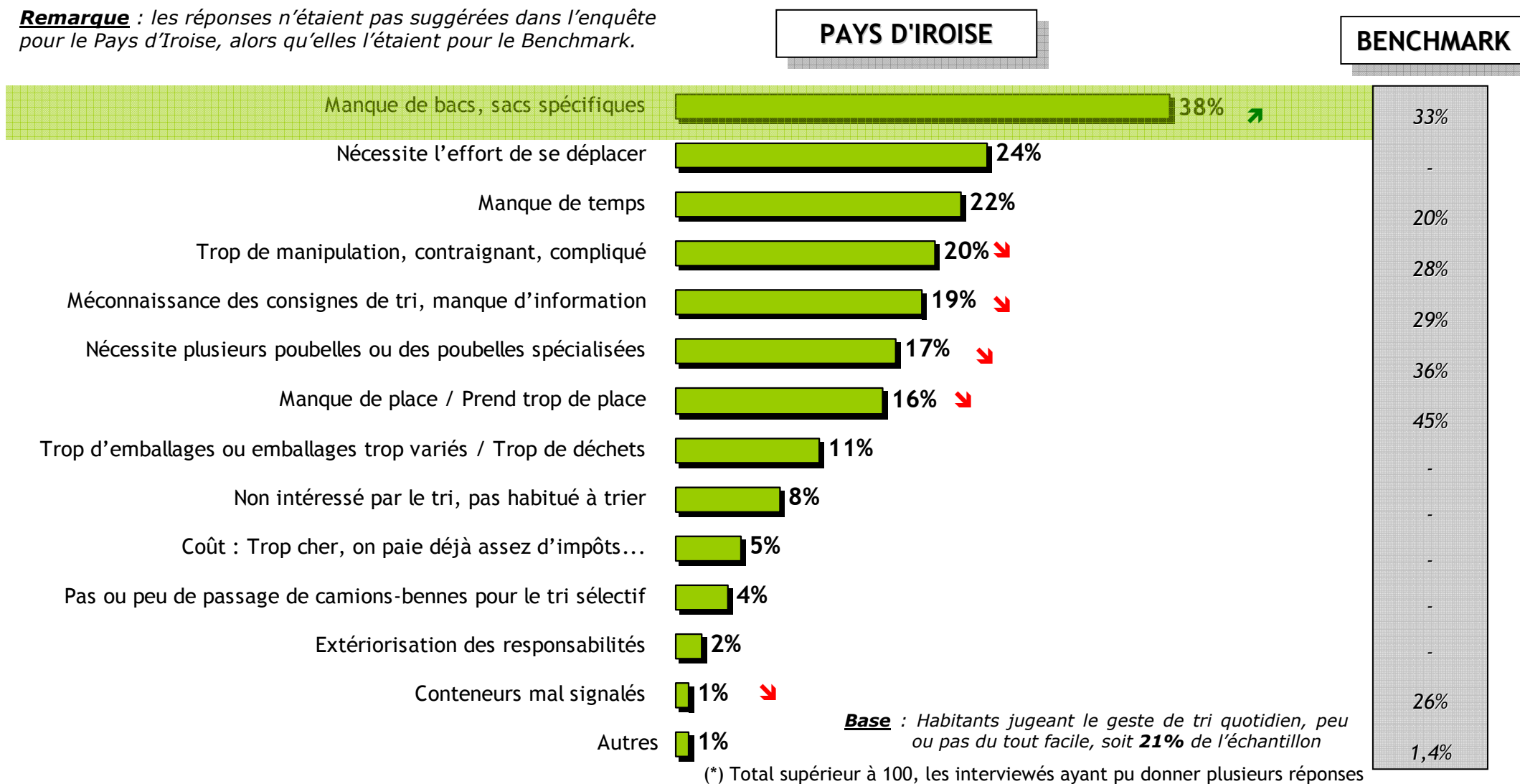
- ▲ 55 ans et plus (23%)
- ▲ CSP+ (26%)
- ▲ Agglomérations de plus de 2 000 habitants (27%)
- ▲ Ploudalmézeau (37%)
- ▲ Tri moins de la moitié de ses déchets (53%)

Le geste de tri semble être acquis par la population, qui le considère facile à réaliser dans une proportion légèrement inférieure à la moyenne nationale. A noter qu'il apparaît plus difficile à mettre en œuvre en milieu urbain et tout particulièrement à Ploudalmézeau.

Les raisons de la difficulté à trier quotidiennement ses déchets ménagers

Question : Pour quelles raisons trouvez-vous ce geste pas ou peu facile ? (Question ouverte - Réponses non suggérées)

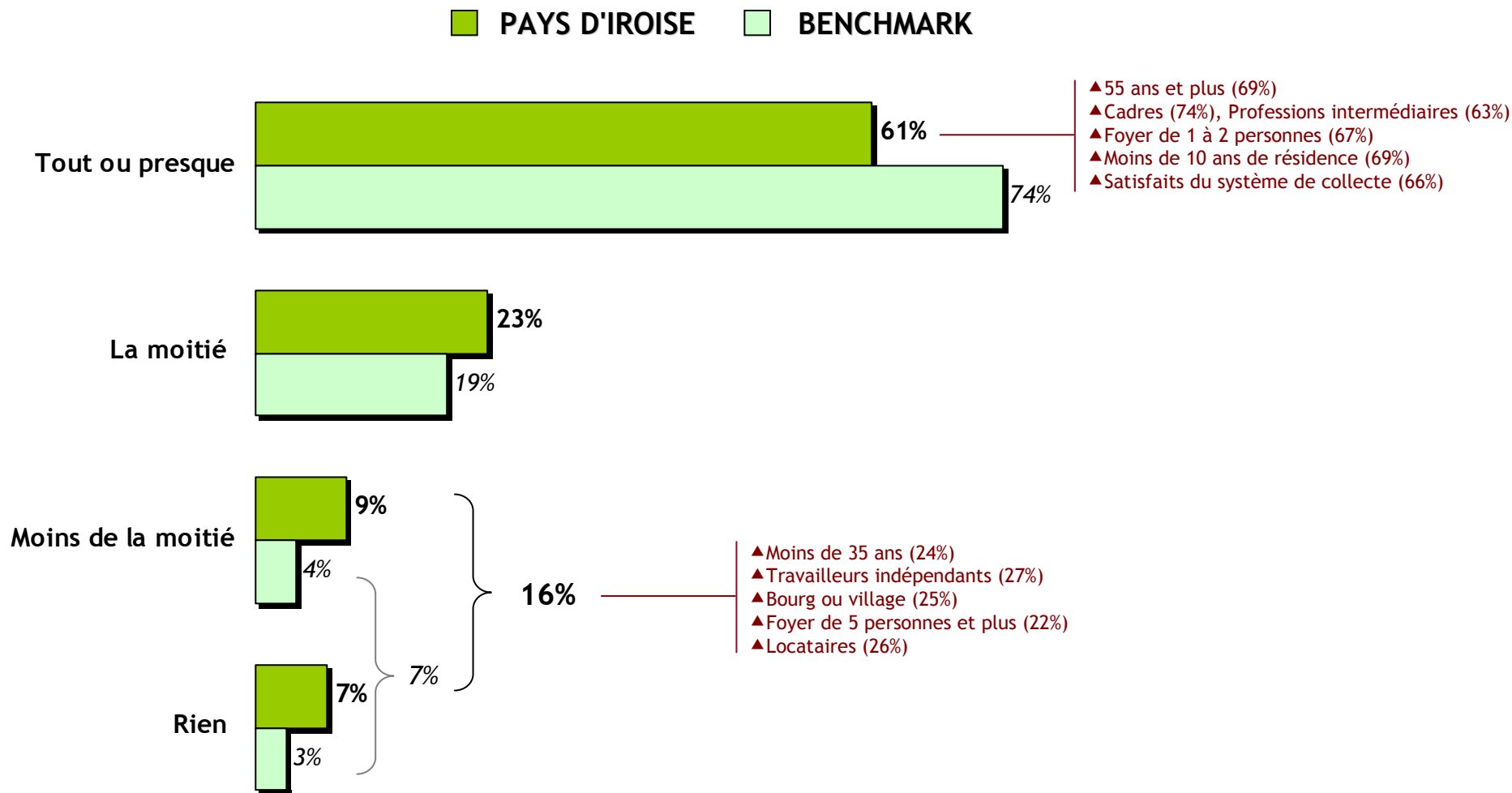
Remarque : les réponses n'étaient pas suggérées dans l'enquête pour le Pays d'Iroise, alors qu'elles l'étaient pour le Benchmark.



Contrairement à l'ensemble des Français - qui invoquent en premier un manque de place - les habitants du Pays d'Iroise qui trouvent ce geste difficile l'expliquent d'abord par un problème d'équipement, notamment par l'insuffisance de bacs / sac spécifiques.

La proportion des déchets ménagers triés au sein du foyer

Question : Dans quelles proportions les déchets et emballages ménagers sont-ils triés dans votre foyer ?



La pratique du tri est moins répandue au sein du territoire du Pays d'Iroise que sur l'ensemble du territoire national,
 La proportion de personnes triant moins de la moitié est deux fois plus élevée que chez l'ensemble des Français,

Les conteneurs utilisés pour les différents déchets triés

Question : Je vais vous citer un certain nombre de déchets. Pour chacun d'eux, vous me direz si le plus fréquemment vous le mettez dans le bac d'ordures ménagères, dans un conteneur public ou Point Propre de votre quartier, ou si vous l'apportez dans une déchetterie ? Si je vous dis ... vous le mettez dans ...

	Bacs d'ordures ménagères	Conteneurs publics ou points propres	Déchèteries	Autre	Nsp
Les pots de yaourt	<u>85</u>	11	4	-	-
Les bouteilles en plastique	10	<u>72</u>	18	-	-
Les canettes en aluminium	24	<u>54</u>	21	-	1
Les bouteilles, pots, et bocaux en verre	7	<u>76</u>	17	-	-
Les barquettes en plastique	49	40	11	-	-
Les papiers, journaux, magazines	15	<u>61</u>	20	4	-
Les déchets végétaux	10	1	<u>62</u>	27	-
Les barquettes en polystyrène	47	13	38	1	1
Les piles	6	31	44	19	-
Les produits toxiques	9	11	<u>78</u>	-	2
Les vêtements et textiles	12	30	28	30	-

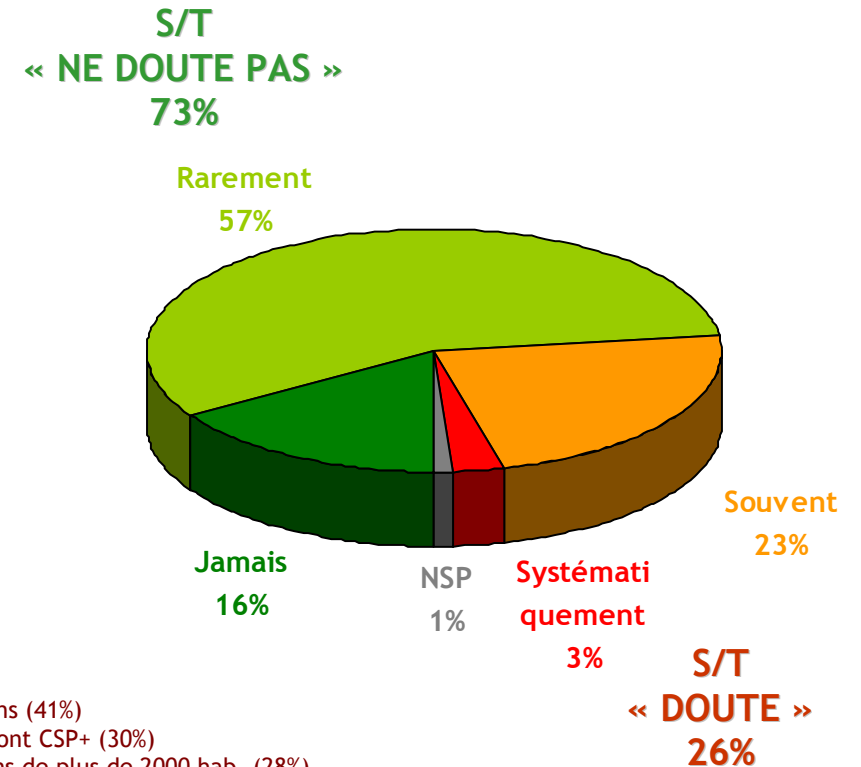
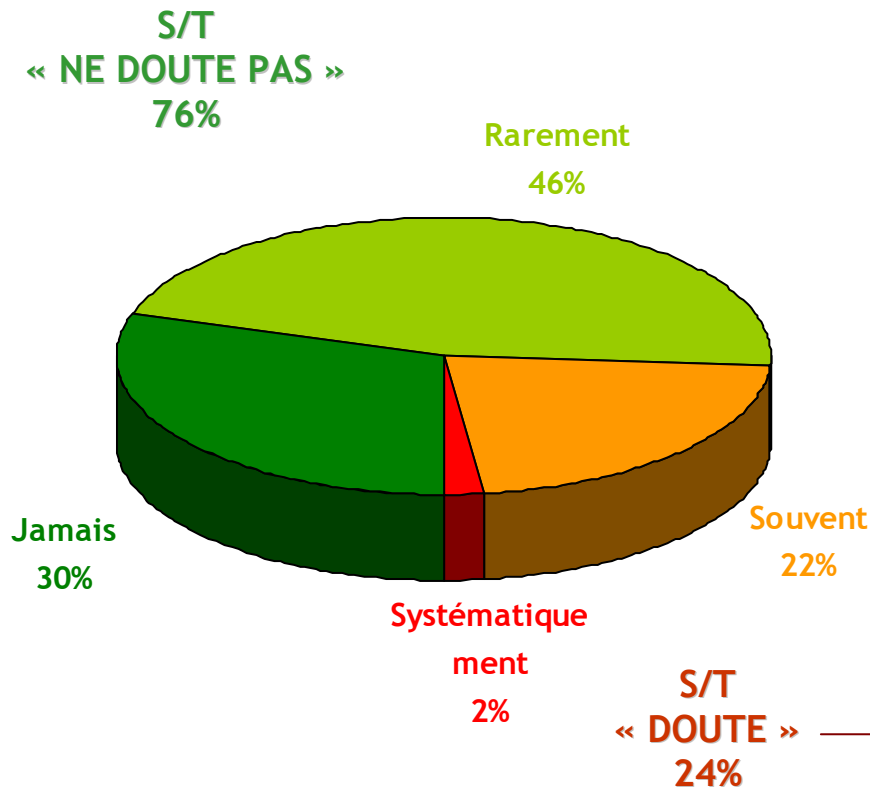
Si certains types de déchets ne portent pas ou peu à confusion (pots de yaourt, bouteilles en plastique, verre,...), ce n'est pas le cas de certaines barquettes (en plastique, en polystyrène) qui suscitent encore beaucoup d'hésitation. Notons par ailleurs qu'une majorité d'habitants déposent leurs déchets végétaux ou toxiques en déchèterie.

Le niveau d'incertitude sur les déchets recyclés

Question : Vous arrive-t-il d'avoir des doutes pour distinguer les déchets à recycler, c'est-à-dire ceux à mettre dans le sac jaune ou les conteneurs de tri mis à votre disposition ?

PAYS D'IROISE

BENCHMARK



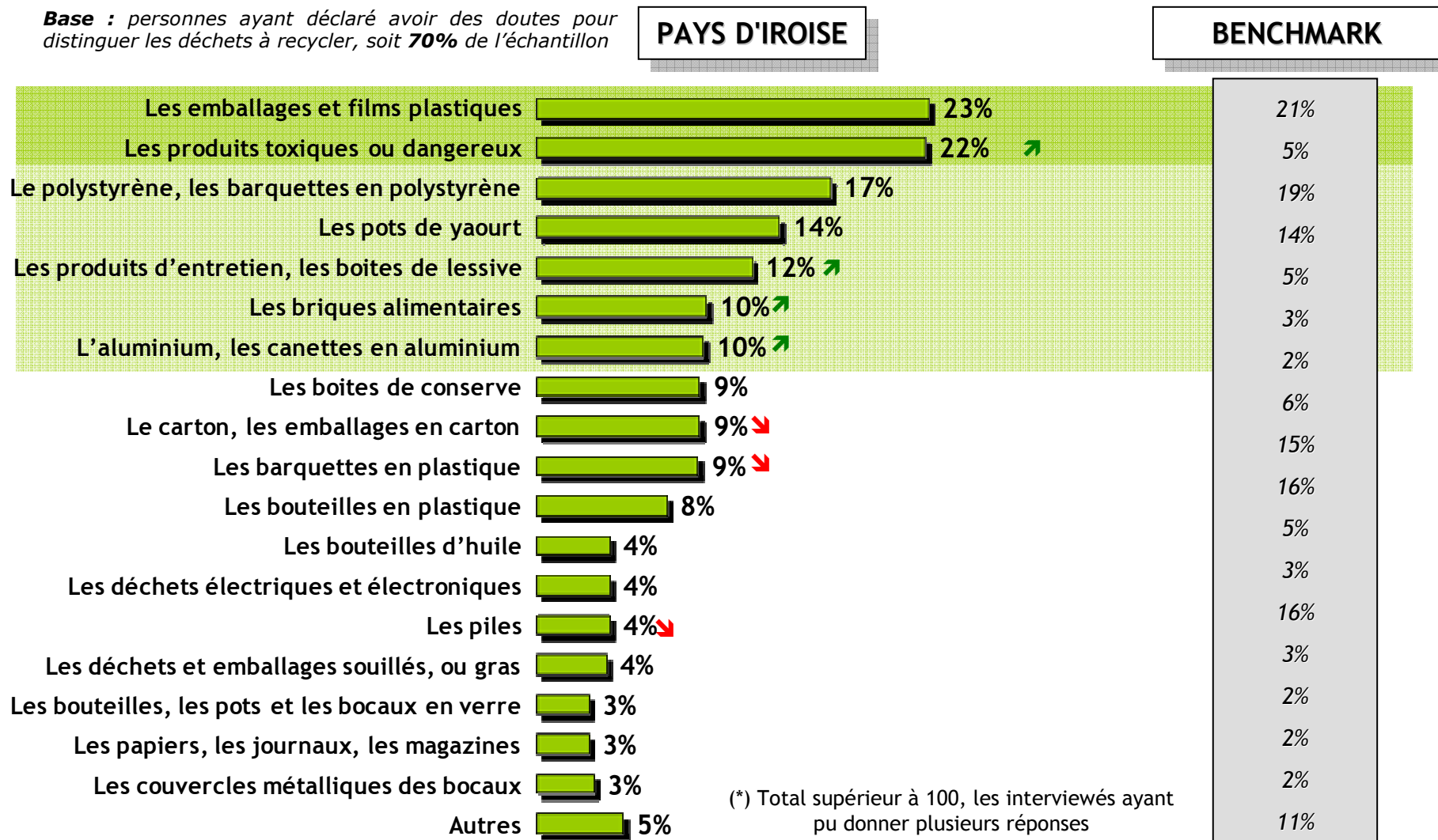
- ▲ Moins de 35 ans (41%)
- ▲ Actifs (28%) dont CSP+ (30%)
- ▲ Agglomérations de plus de 2000 hab. (28%)
- ▲ Ploudalmézeau (31%), Saint-Renan (26%)
- ▲ Tri moins de la moitié de ses déchets (37%)

Tout comme chez l'ensemble des Français, on note que l'incertitude sur les déchets recyclés touche à peine un habitant sur quatre, principalement dans les rangs des jeunes, des actifs, des CSP+ et des personnes triant peu leurs déchets.

Les types de déchets portant à confusion

Question : Sur quels déchets ?

Base : personnes ayant déclaré avoir des doutes pour distinguer les déchets à recycler, soit **70%** de l'échantillon



Les types de déchets portant le plus à confusion sont les emballages plastiques et - beaucoup plus qu'à l'échelle nationale - les produits toxiques. Les briques alimentaires et les déchets en aluminium y sont aussi plus cités que chez l'ensemble des Français.

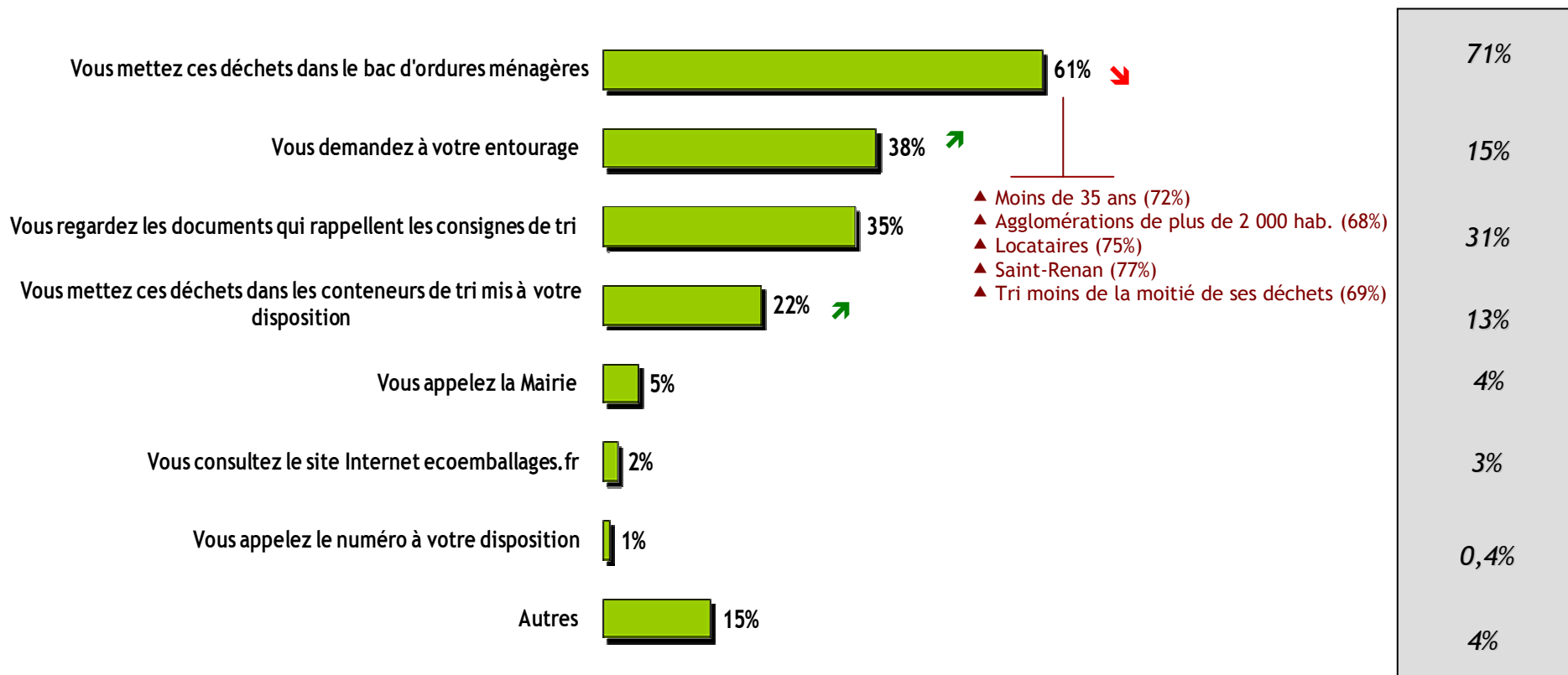
Les attitudes en cas de doutes

Question : En cas de doute, que faites-vous ?

Base : personnes ayant déclaré avoir des doutes pour distinguer les déchets à recycler, soit **70%** de l'échantillon

PAYS D'IROISE

BENCHMARK



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

En cas de doute, les habitants interrogés tendent - sensiblement moins que la moyenne nationale - à mettre leurs déchets dans le bac d'ordures ménagères. En effet, pour tenter d'éviter les erreurs, ils sont disposés, plus que le reste des Français, à demander à leur entourage. Mais ils sont toutefois plus nombreux que la moyenne à les mettre dans les conteneurs de tri.

La pratique du compostage et les raisons de la non pratique du compostage

PAYS D'IROISE

Question : Que faites-vous des déchets « organiques » tels que les petits déchets verts ou les déchets de cuisine ?

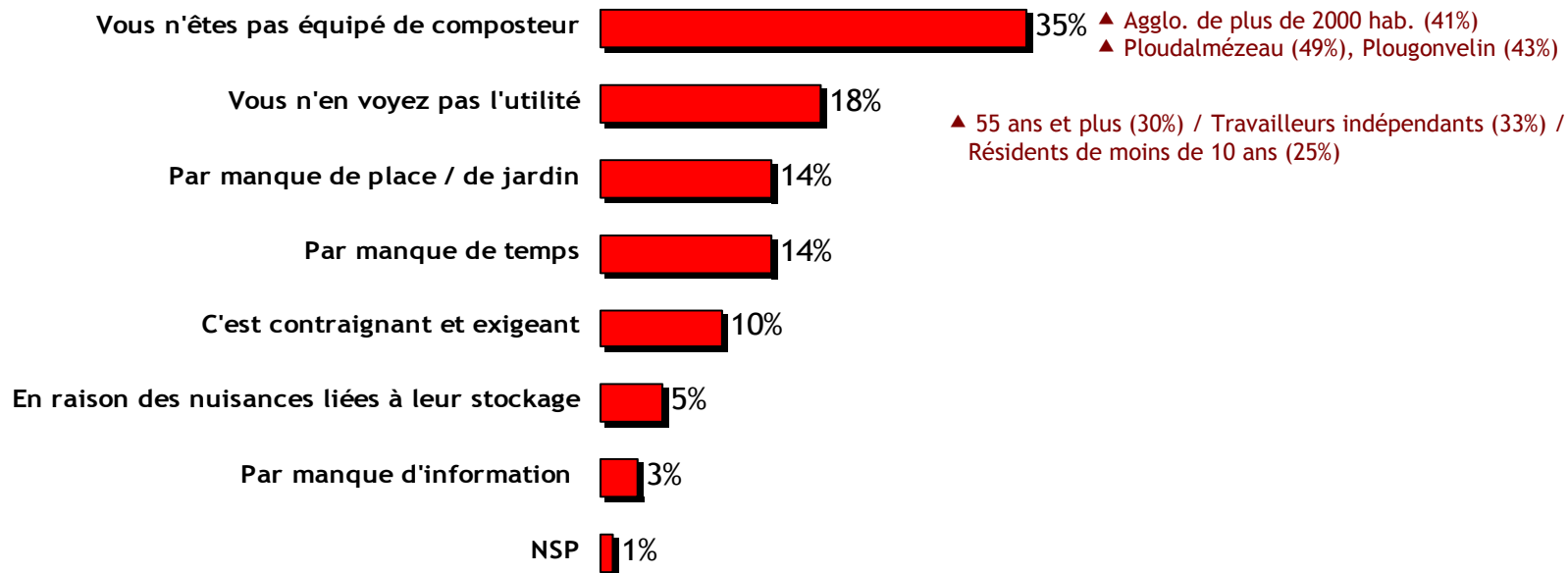
Base : Habitants vivant en logement individuel, soit **97%** de l'échantillon



Question : Pour quelle raison principale ne faites-vous pas de compost ?

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

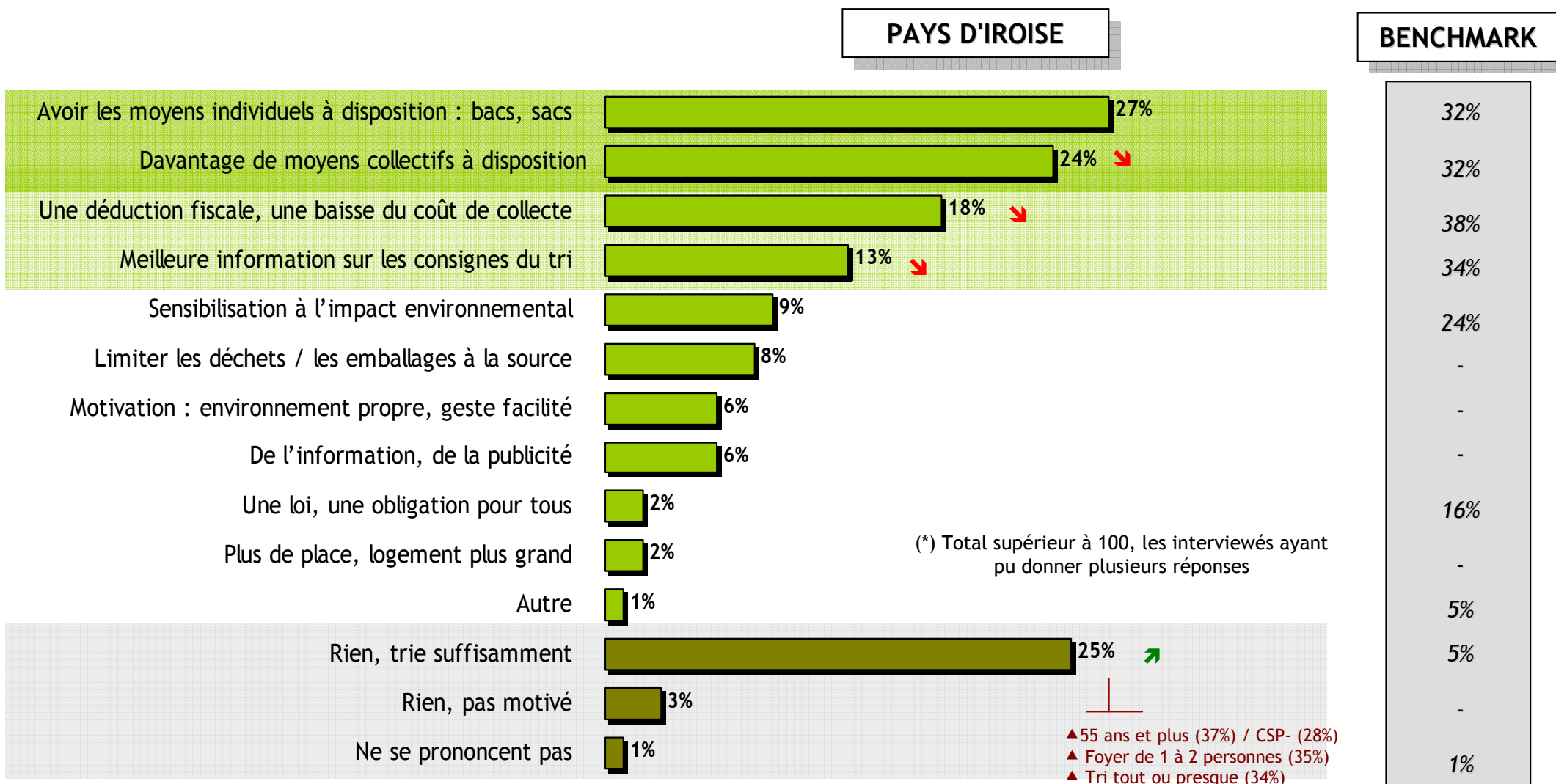
Base : Habitants vivant en logement individuel ne pratiquant pas le compostage, soit **46%** de l'échantillon



La moitié des habitants ne pratiquent pas le compostage, en particulier chez les jeunes, les CSP- et en milieu urbain. La non pratique du compostage s'explique essentiellement par un manque d'équipement.

Les motivations permettant de trier davantage ses déchets

Question : Qu'est-ce qui aujourd'hui pourrait vous inciter à trier (davantage) vos déchets et emballages ménagers ? (Réponses non suggérées)



Alors qu'une déduction fiscale semble être la mieux à même d'inciter au geste de tri l'ensemble des Français, les habitants du territoire du Pays d'Iroise semblent, eux, plus sensibles à davantage de moyens individuels ou collectifs.

C | **La satisfaction à l'égard des dispositifs mis en place**

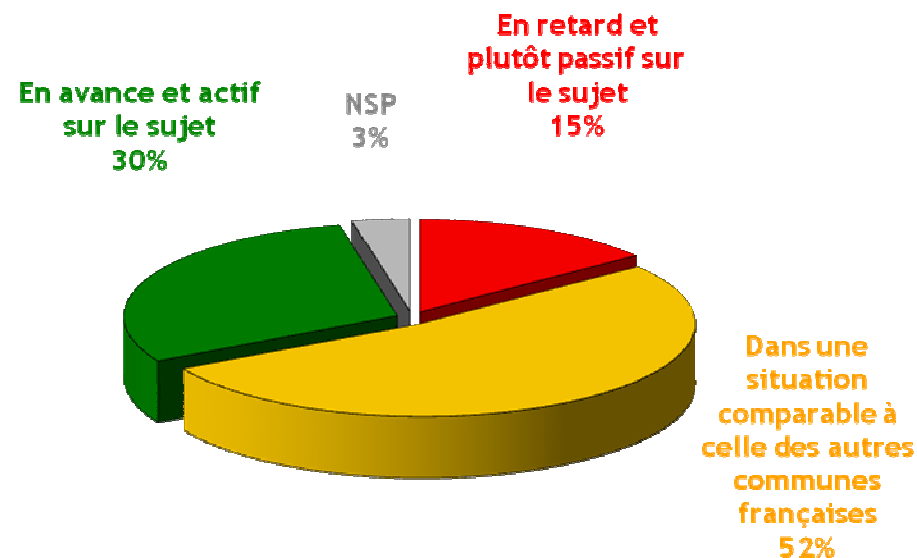
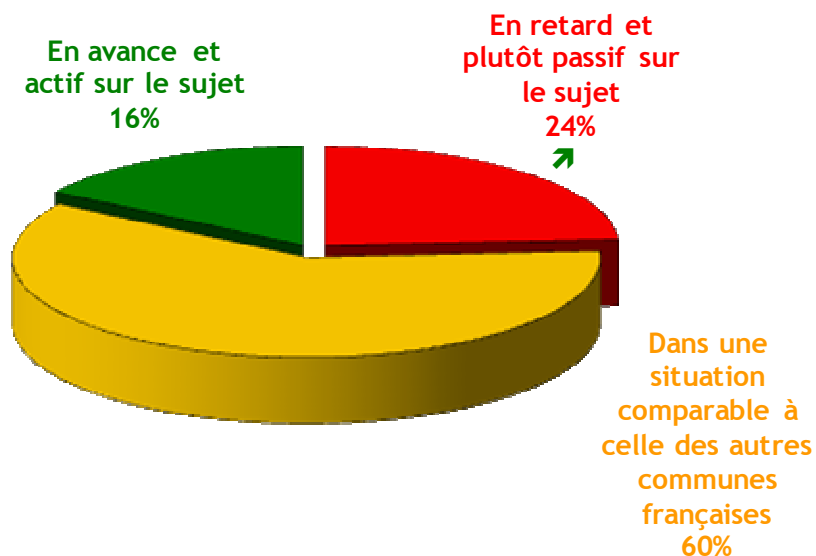
Le jugement sur la position de la collectivité en matière de tri des déchets

Question : *En matière de collecte et de tri sélectif, pensez-vous que votre collectivité en charge de la gestion des déchets dans votre commune est ...*

PAYS D'IROISE

BENCHMARK

- ▲ 35-54 ans (32%)
- ▲ Tri jugé pas facile (32%)
- ▲ Tri moins de la moitié de ses déchets (43%)
- ▲ Insatisfaits en matière de collecte (63%)



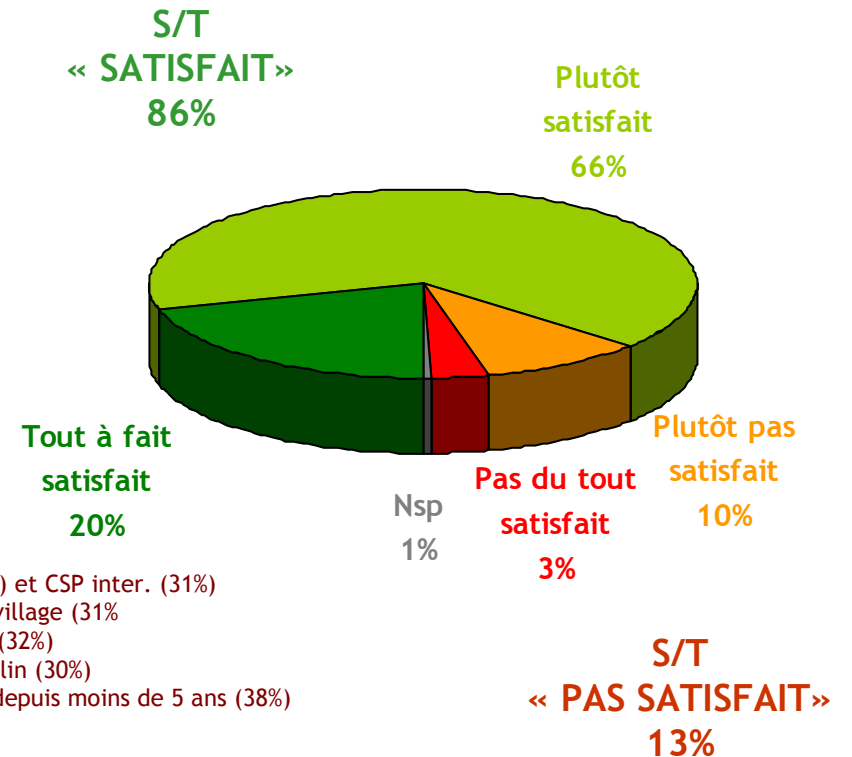
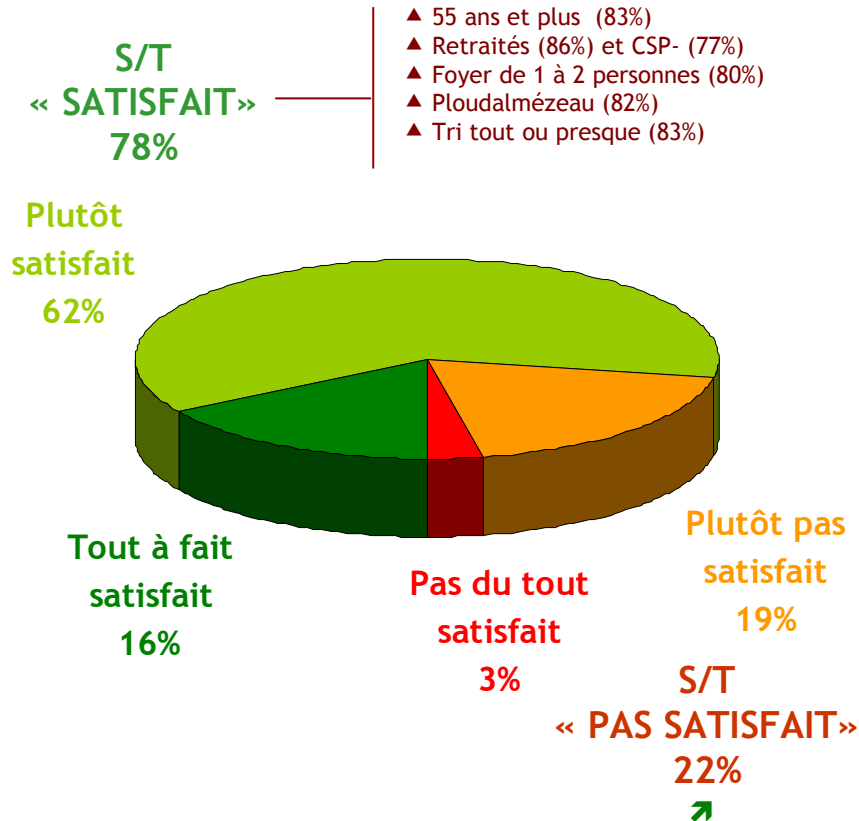
En matière de déchets, trois habitants du Pays d'Iroise sur cinq estiment que leur collectivité est dans une situation comparable aux autres collectivités françaises. Mais plus d'un sur quatre considère qu'elle est en retard sur le sujet, soit une proportion bien supérieure à la moyenne nationale. Très logiquement, les plus critiques se situent parmi les mécontents à l'égard du système de collecte actuel.

La satisfaction générale en matière de collecte et de tri des déchets ménagers au sein de la collectivité

Question : Diriez-vous de la collecte et du tri des déchets et emballages ménagers sur votre collectivité que vous en êtes... ?

PAYS D'IROISE

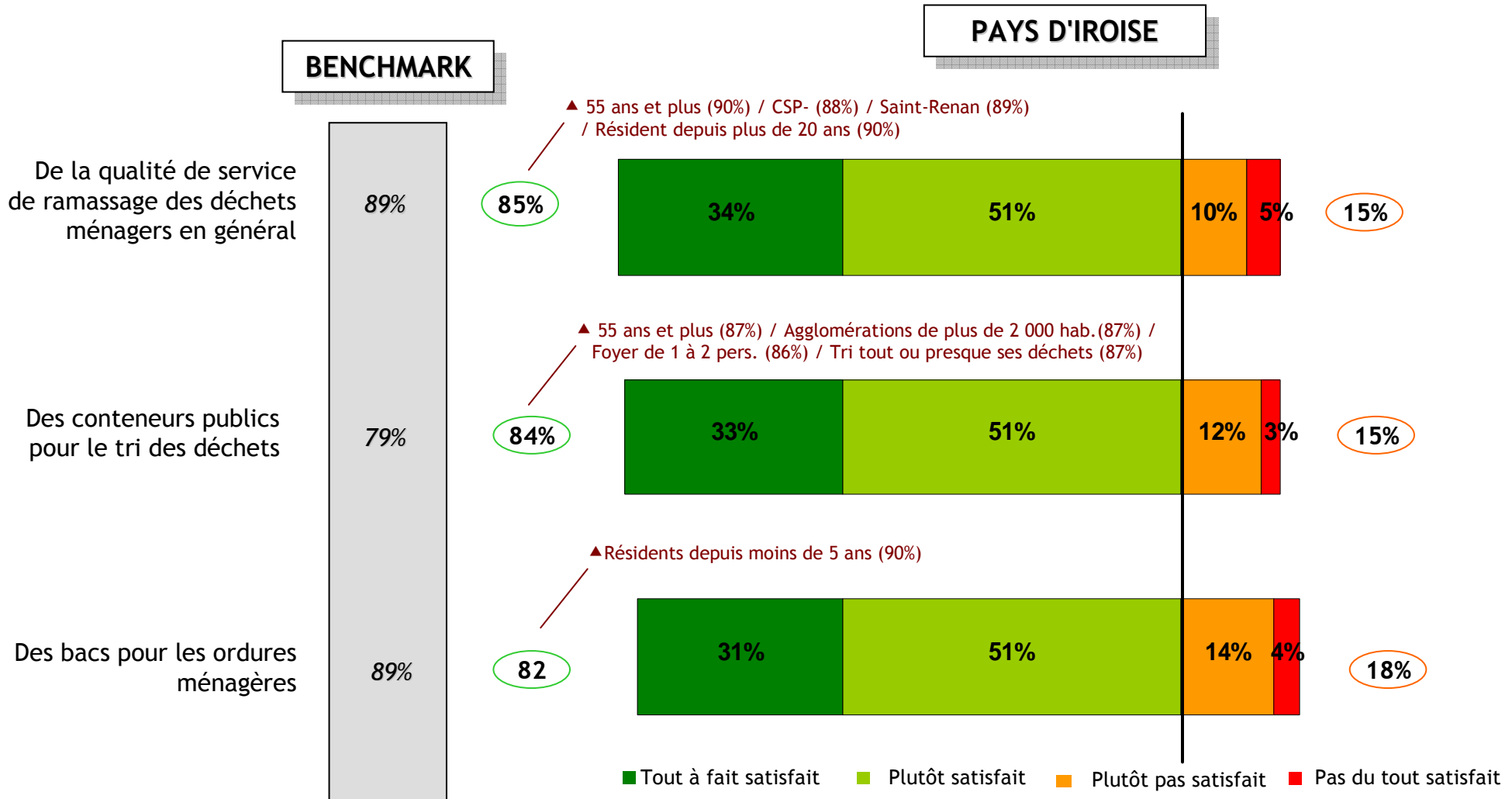
BENCHMARK



La satisfaction des habitants en matière de collecte et de tri est forte, mais elle se situe à un niveau sensiblement inférieur à la moyenne nationale. Les habitants les plus mécontents du service de collecte se retrouvent dans les rangs des catégories aisées, des habitants des grandes communes et des nouveaux arrivants.

La satisfaction détaillée en matière de collecte et de tri des déchets ménagers

Question : Diriez-vous qu'aujourd'hui vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfait des éléments suivants ?

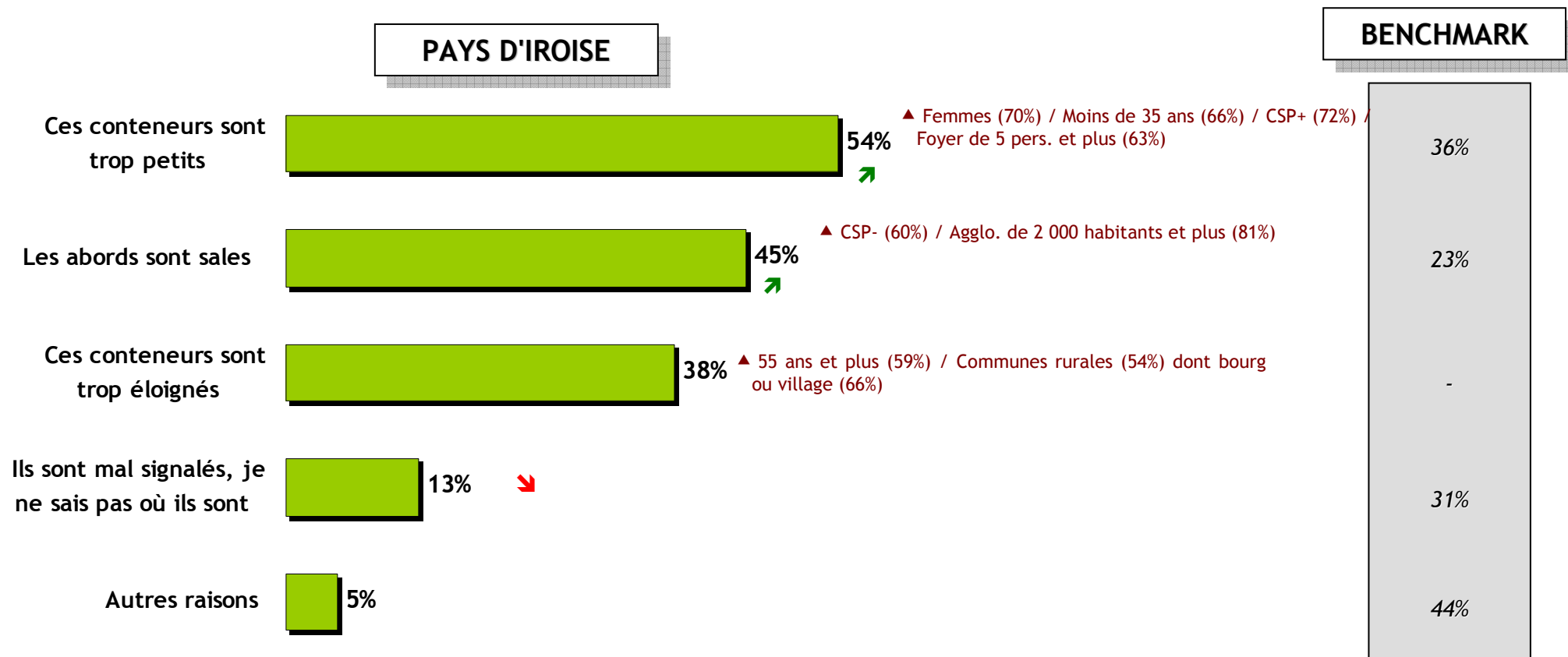


La satisfaction détaillée est nettement majoritaire quelle que soit la dimension testée. A noter que les bacs pour ordures ménagères sont moins appréciés qu'au plan national alors que c'est le contraire en ce qui concerne les conteneurs publics pour le tri des déchets.

Les raisons de l'insatisfaction à l'égard des conteneurs de tri

Question : Vous m'avez dit être insatisfait par rapport aux conteneurs de tri mis à votre disposition. Est-ce parce que ... ?

Base : personnes ayant déclaré être insatisfaites des conteneurs publics pour le tri des déchets, soit 15% de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

La trop petite taille des conteneurs et la saleté de leurs abords sont des raisons avancées dans une proportion beaucoup plus forte que chez l'ensemble des Français. En revanche, leur mauvais signalement est, contrairement au reste des Français, un facteur d'insatisfaction secondaire.

D

|

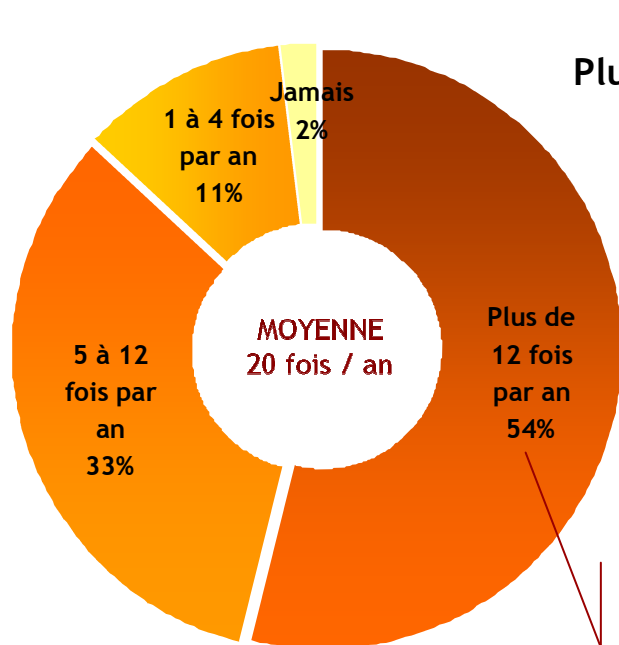
Focus sur les déchèteries et les recycleries

La fréquentation des déchèteries

Question : Combien de fois par an allez-vous dans une déchetterie déposer des déchets, vous ou une autre personne de votre foyer ?
(Réponses non suggérées)

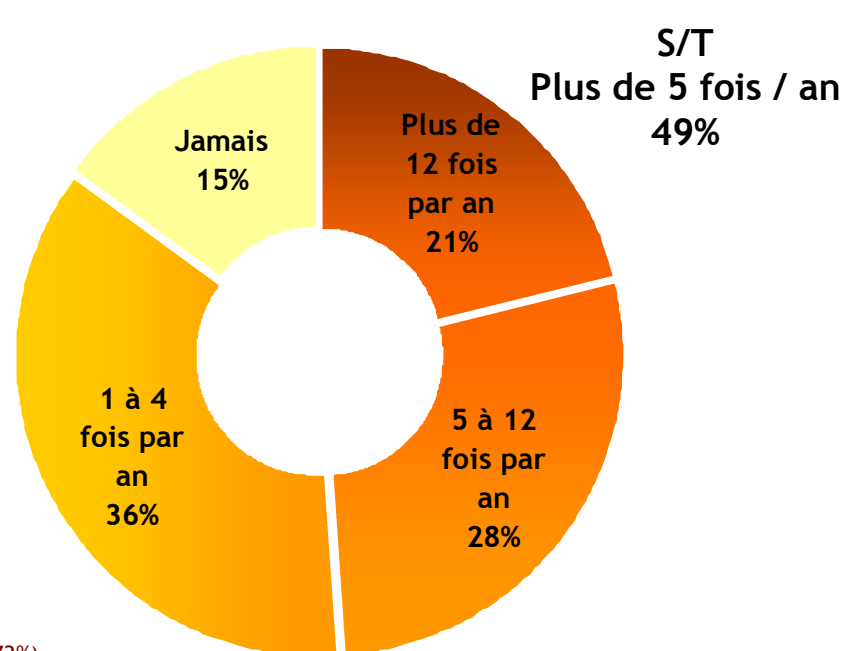
PAYS D'IROISE

Fréquentation d'une déchetterie
(Nombre de fois / an)



BENCHMARK

Fréquentation d'une déchetterie
(Nombre de fois / an)



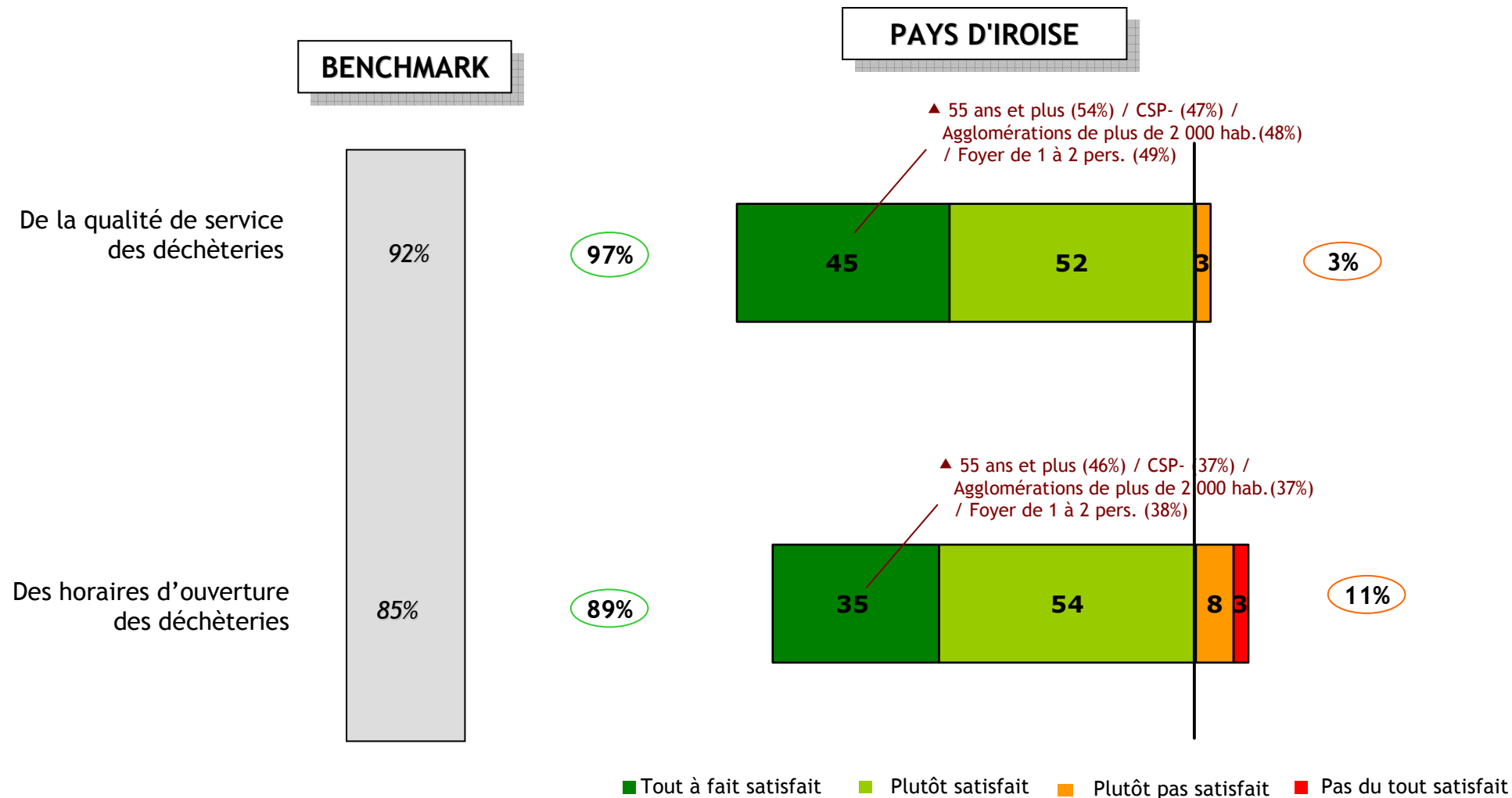
- ▲ 55 ans et plus (60%)
- ▲ Retraités (60%) et CSP- (57%)
- ▲ Ploudalmézeau (68%), Locmaria (73%)
- ▲ Foyers de 1 à 2 personnes (55%)
- ▲ Résidents depuis moins de 10 ans (60%)

Traditionnellement observées dans les zones à dominante rurale, la fréquentation des déchèteries est nettement supérieure à la moyenne nationale. Cependant, même pour un espace à dominante rurale comme la Communauté de communes du Pays d'Iroise, la fréquentation est élevée.

La satisfaction détaillée à l'égard des déchèteries

Question : Diriez-vous qu'aujourd'hui vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfait des éléments suivants ?

Base : personnes fréquentant les déchèteries, soit 98% de l'échantillon

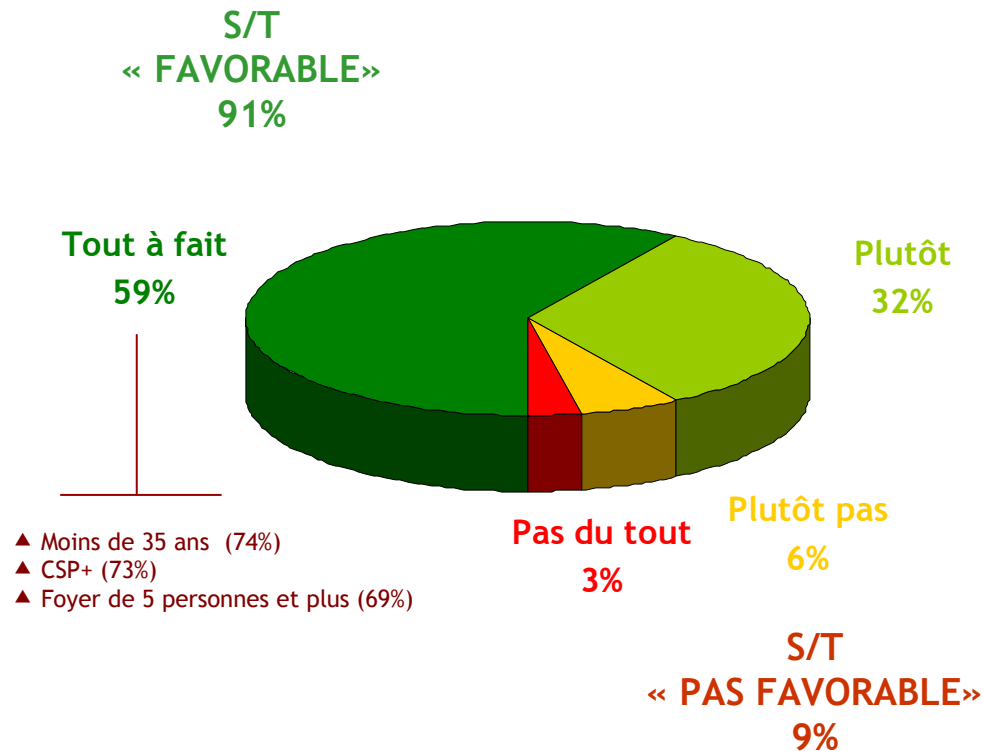


Tout comme pour la collecte, la satisfaction détaillée à l'égard des déchèteries est nettement majoritaire quelle que soit la dimension testée, et ceci à un niveau légèrement supérieure à celui de l'ensemble des Français.

L'adhésion à l'ouverture d'une recyclerie

Question : Seriez-vous favorable à l'ouverture, en complément des déchèteries, d'une recyclerie en partenariat avec une association de réinsertion dont les membres seraient en charge du tri de matériaux réutilisables ou d'objets réparables ?

PAYS D'IROISE



L'adhésion à l'ouverture d'une recyclerie est large et massive, en particulier chez les jeunes et les catégories supérieures mais aussi chez les familles nombreuses.

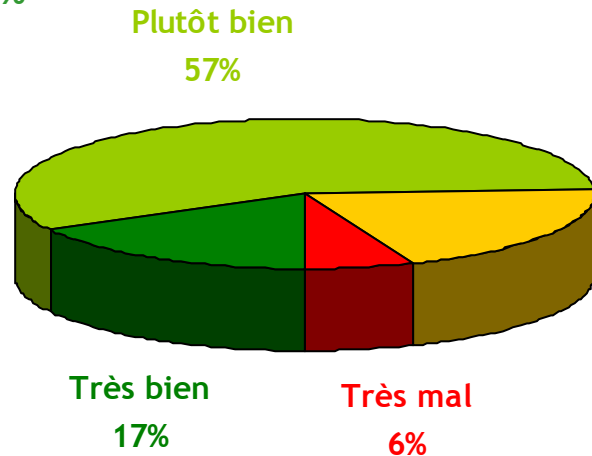
E | **Mémorisation et perception des éléments de communication**

Le niveau d'information en matière de tri sélectif des déchets et emballages ménagers

Question : De façon générale, estimez-vous être bien informé sur le tri sélectif des déchets et emballages ménagers ?

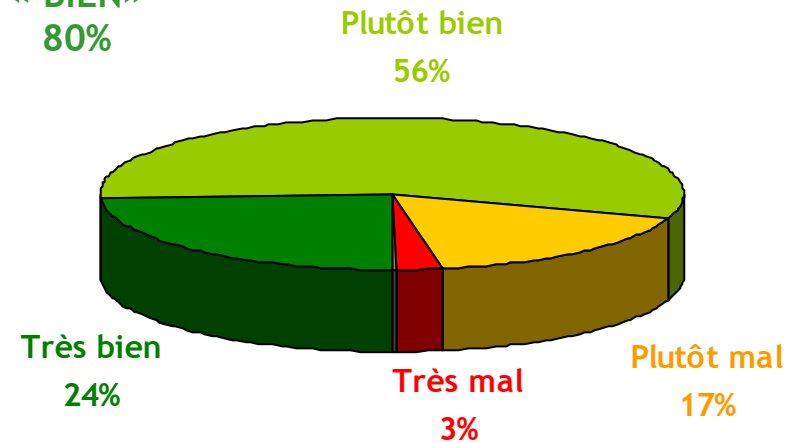
PAYS D'IROISE

S/T
« BIEN »
74%



BENCHMARK

S/T
« BIEN »
80%



S/T
« MAL »
26%

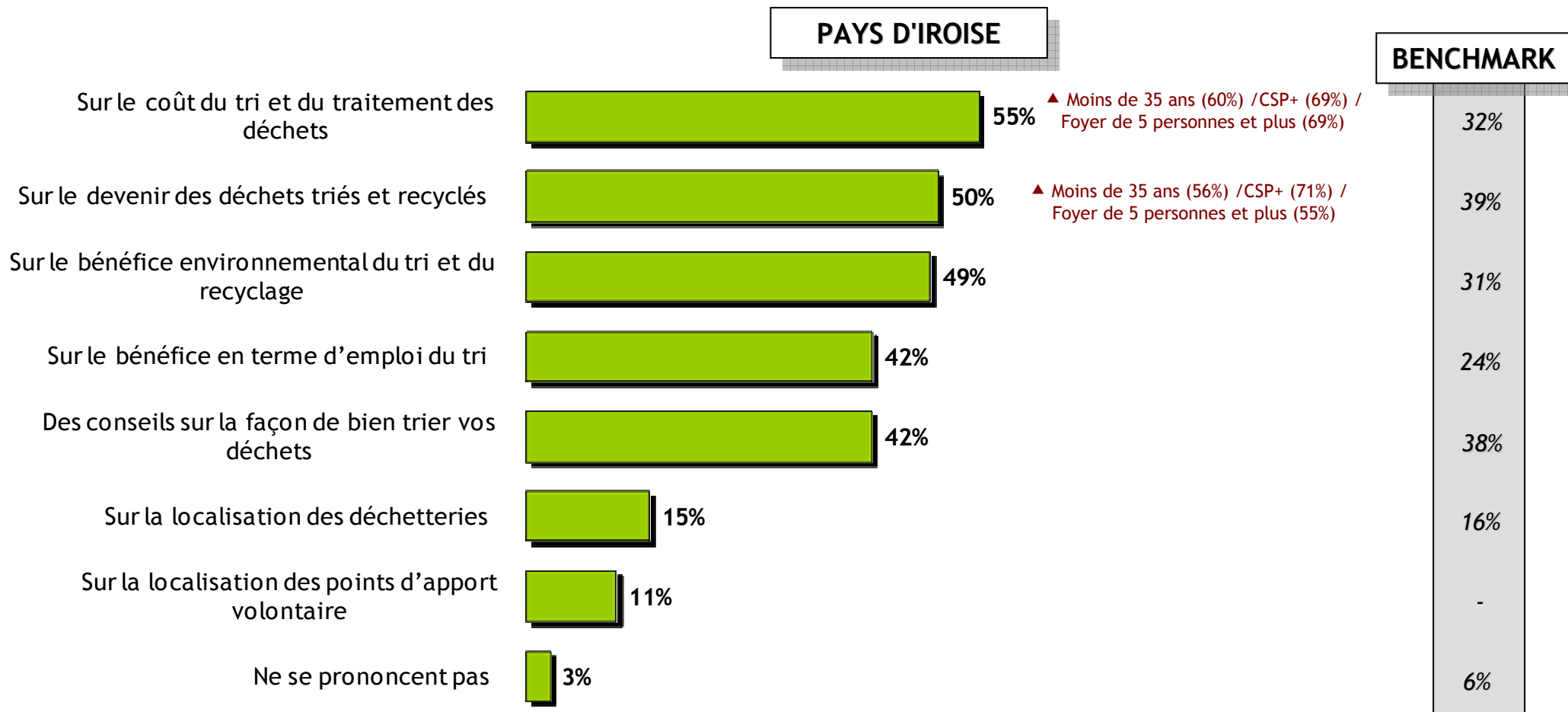
- ▲ Moins de 35 ans (41%)
- ▲ Cadres (34%)
- ▲ Foyer de 5 personnes et plus (36%)
- ▲ Locataires (36%)
- ▲ Résident depuis moins de 5 ans (31%)

S/T
« MAL »
20%

On note un fort sentiment d'information, très légèrement inférieur à celui relevé chez l'ensemble des Français. Il est plus faible chez les jeunes et les nouveaux arrivants.

Les souhaits d'information en matière de tri sélectif des déchets ménagers

Question : Sur quels aspects souhaiteriez-vous davantage d'informations sur le tri ?

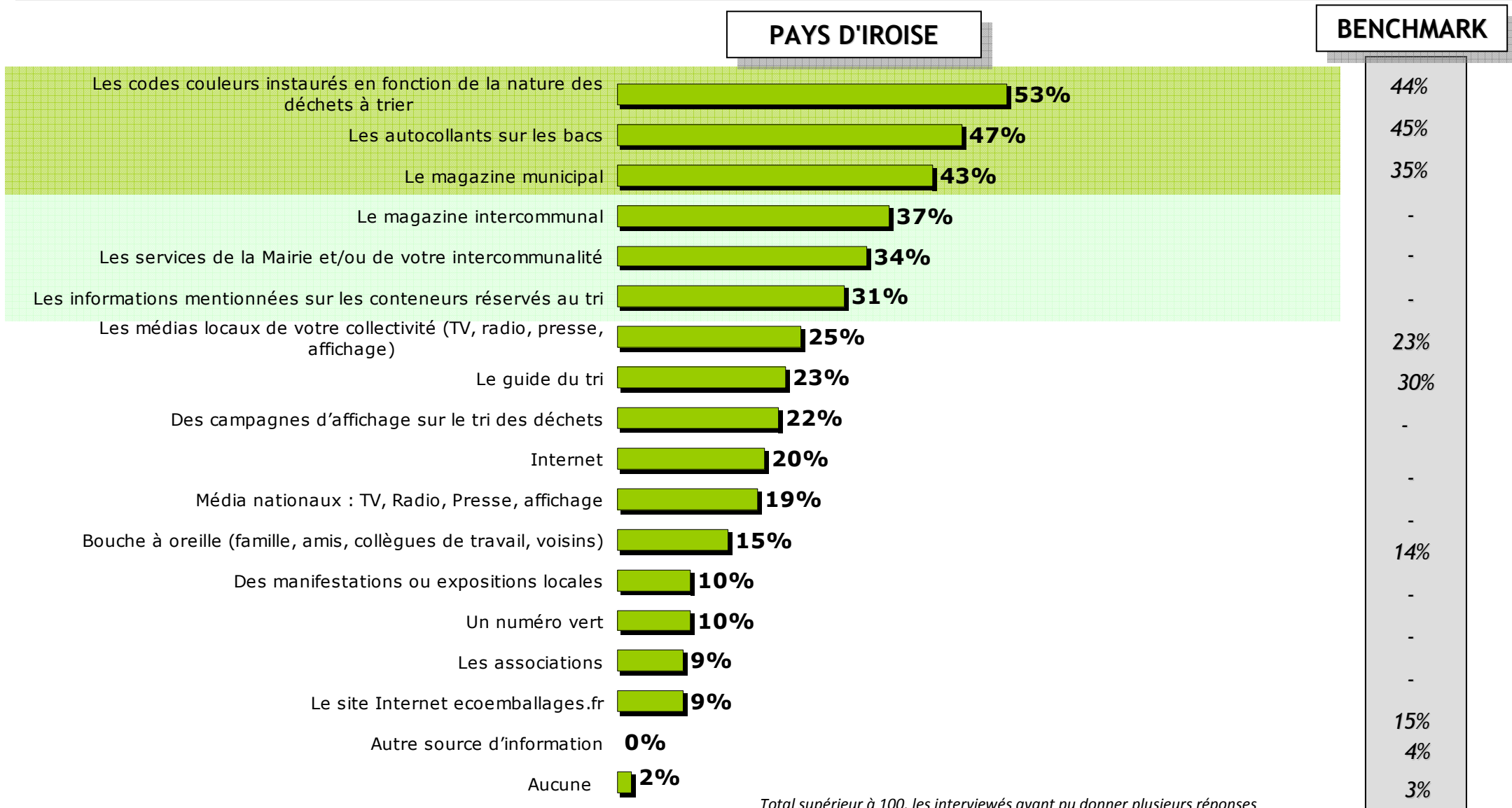


Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

Les trois principaux souhaits d'information s'articulent autour des questions de coût, de l'avenir des déchets recyclés et sur le bénéfice environnemental du tri. Dans les deux premiers cas, ce sont les jeunes, les catégories supérieures et les familles nombreuses qui expriment les plus forts souhaits d'information.

Les sources d'information les plus utiles en matière de tri des déchets ménagers

Question : Parmi les sources d'informations suivantes, quelles sont celles qui pourraient vous être utiles pour le tri des déchets?

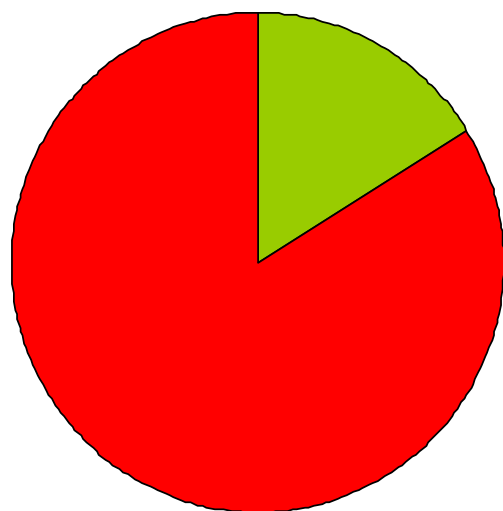


Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

L'efficacité des supports de communication semble dictée par deux principes : pragmatisme et proximité.

Le souvenir d'information sur le tri sélectif

Question : Récemment, avez-vous vu/entendu ou reçu des informations au niveau local sur le tri sélectif ?



Oui
16%

- ▲ 55 ans et plus (20%)
- ▲ Professions intermédiaires (18%)
- ▲ Maison isolée ou hameau (18%)
- ▲ Plougonvelin (22%)
- ▲ Foyer de 1 à 2 personnes (20%)
- ▲ Tri tout ou presque ses déchets (18%)

Question : Par quel biais ?

Base : Habitants ayant vu/entendu ou reçu des informations sur le tri sélectif, soit 16% de l'échantillon



Un habitant sur six se souvient avoir vu/entendu ou reçu des informations au niveau local sur le tri sélectif. Les catégories les plus marquées par de telles campagnes d'information sont les personnes âgées et celles triant le mieux leurs déchets.

- ⇒ Il s'agit d'une analyse statistique qui permet de visualiser conjointement :
- ✓ la « contribution » de chaque item à la formation de l'appréciation globale de la gestion des déchets ménagers au sein de la commune,
 - ✓ la satisfaction attribuée sur chaque item.
- ⇒ La « contribution » des items à la formation de la note globale est déterminée à partir d'une analyse de variance : le Test de Fisher.

Elle hiérarchise les items d'image en fonction de la relation entre :

- ✓ la dispersion des notations sur l'item,
- ✓ et la dispersion des notations sur la note globale.

Plus la dispersion des notes est importante sur un item, plus la valeur du Test de Fisher est importante et plus l'item est considéré contribuer à la formation de l'appréciation globale de la gestion des déchets.

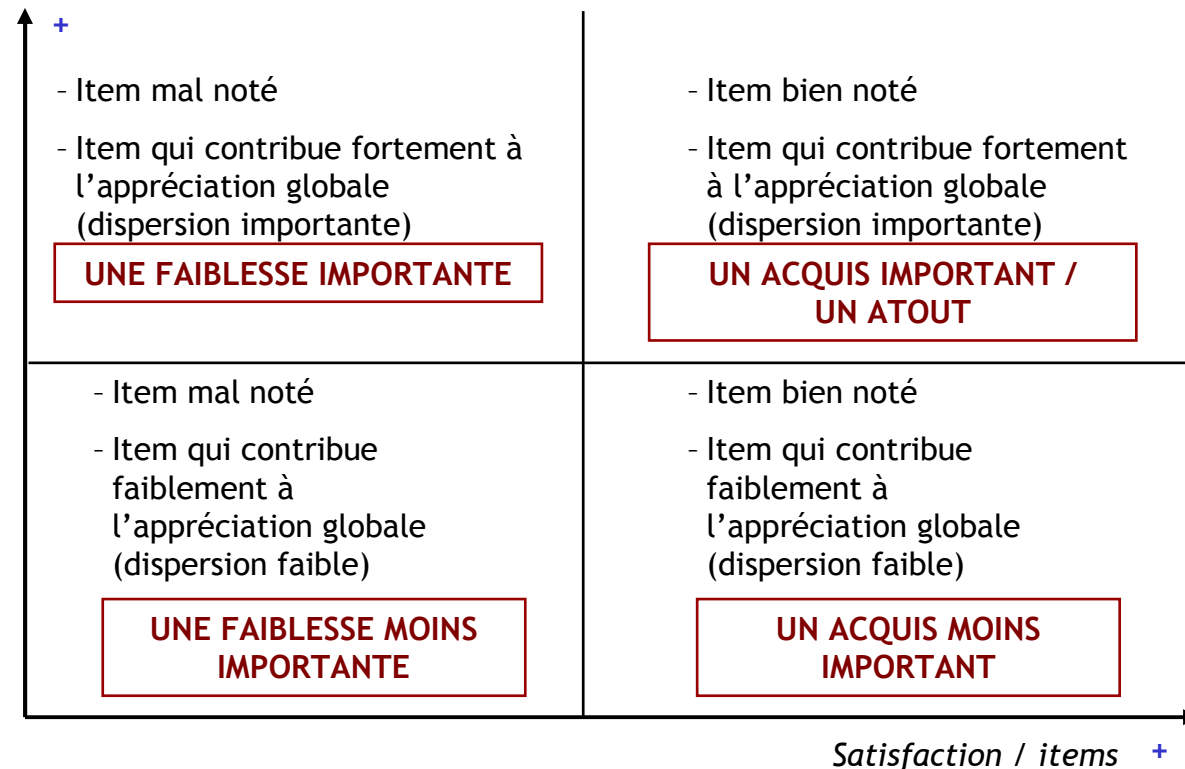
Le Test de Fisher est représenté sur l'axe vertical et le score obtenu à chaque item pour la gestion des déchets sur l'axe horizontal.

F | Les contributions à la satisfaction

Matrice de satisfaction / importance (suite)

L'analyse permet donc le diagnostic suivant :

Test de Fisher = dispersion des notes obtenues à chaque item par rapport à l'appréciation globale

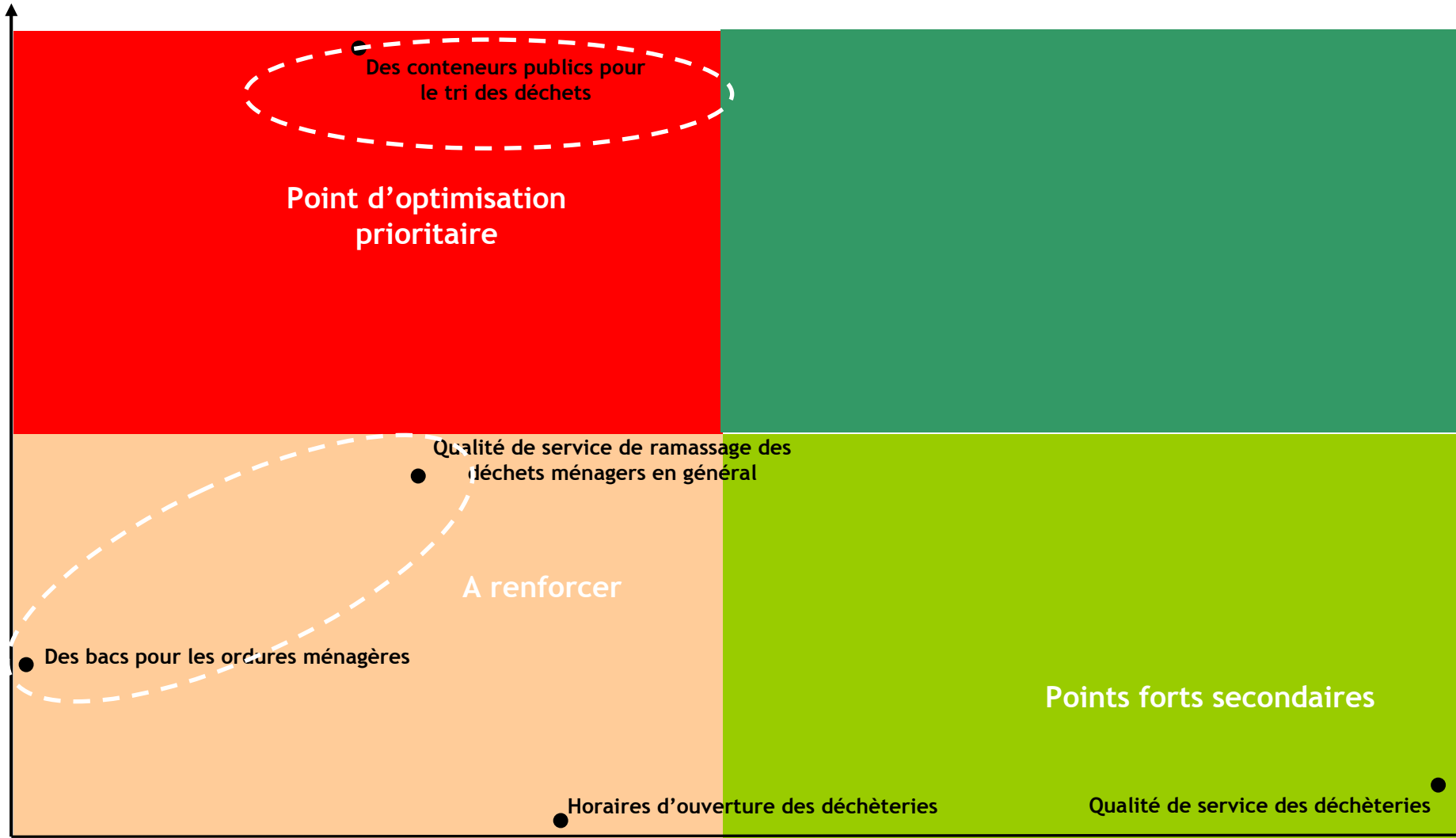


⇒ Dans le cadre de cette étude, les variables utilisées pour expliquer la formation de l'appréciation globale sont les suivantes :

- ✓ La **satisfaction détaillée** en matière de tri et de collecte des déchets ménagers,
- ✓ Le **niveau d'information**,

Matrice de satisfaction / importance :

Importance

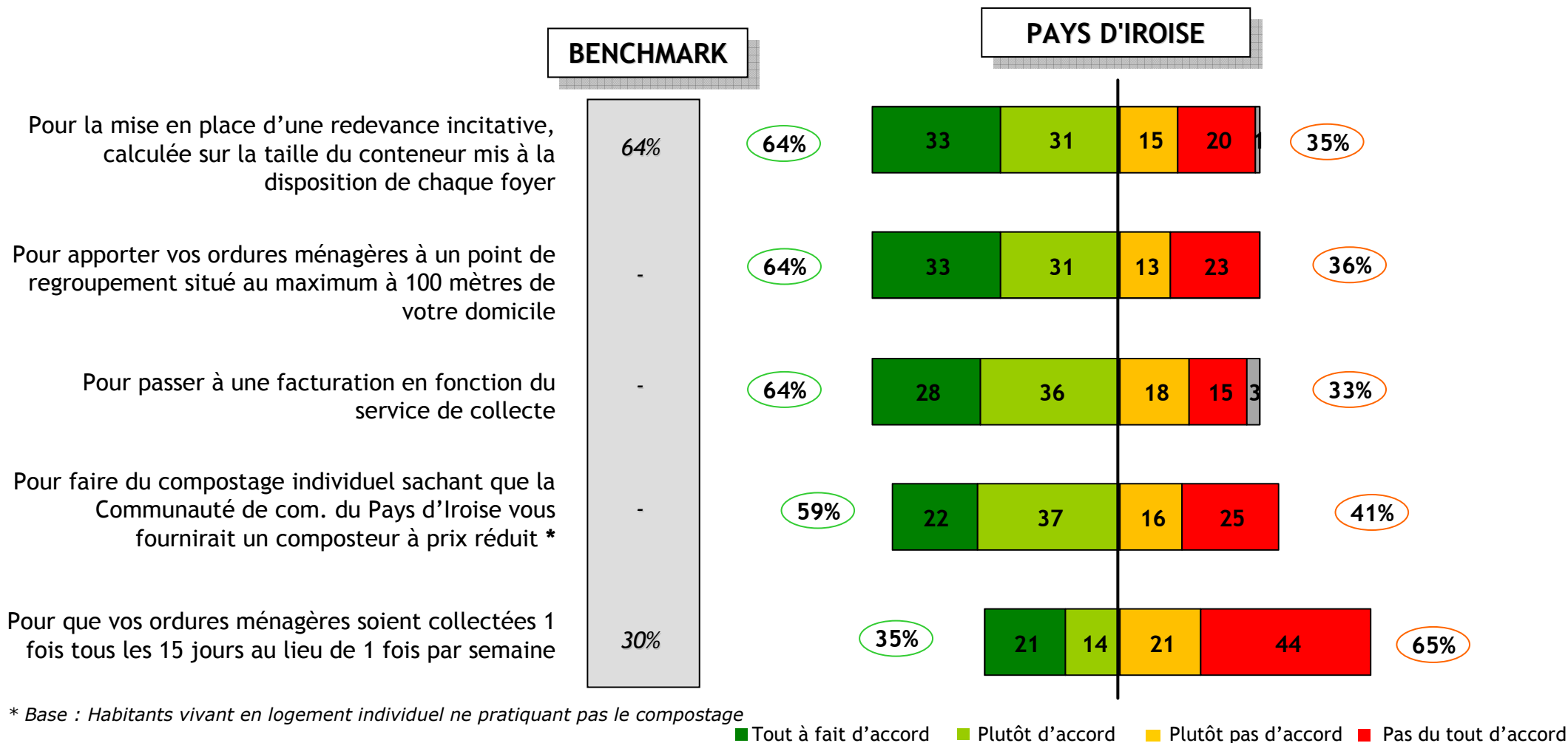


Satisfaction

G | Les leviers d'optimisation et les perspectives

L'adhésion à différentes propositions pour limiter la hausse des coûts de gestion des déchets

Question : Concernant la collecte des déchets, pour limiter la hausse des coûts supportés par les habitants, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?



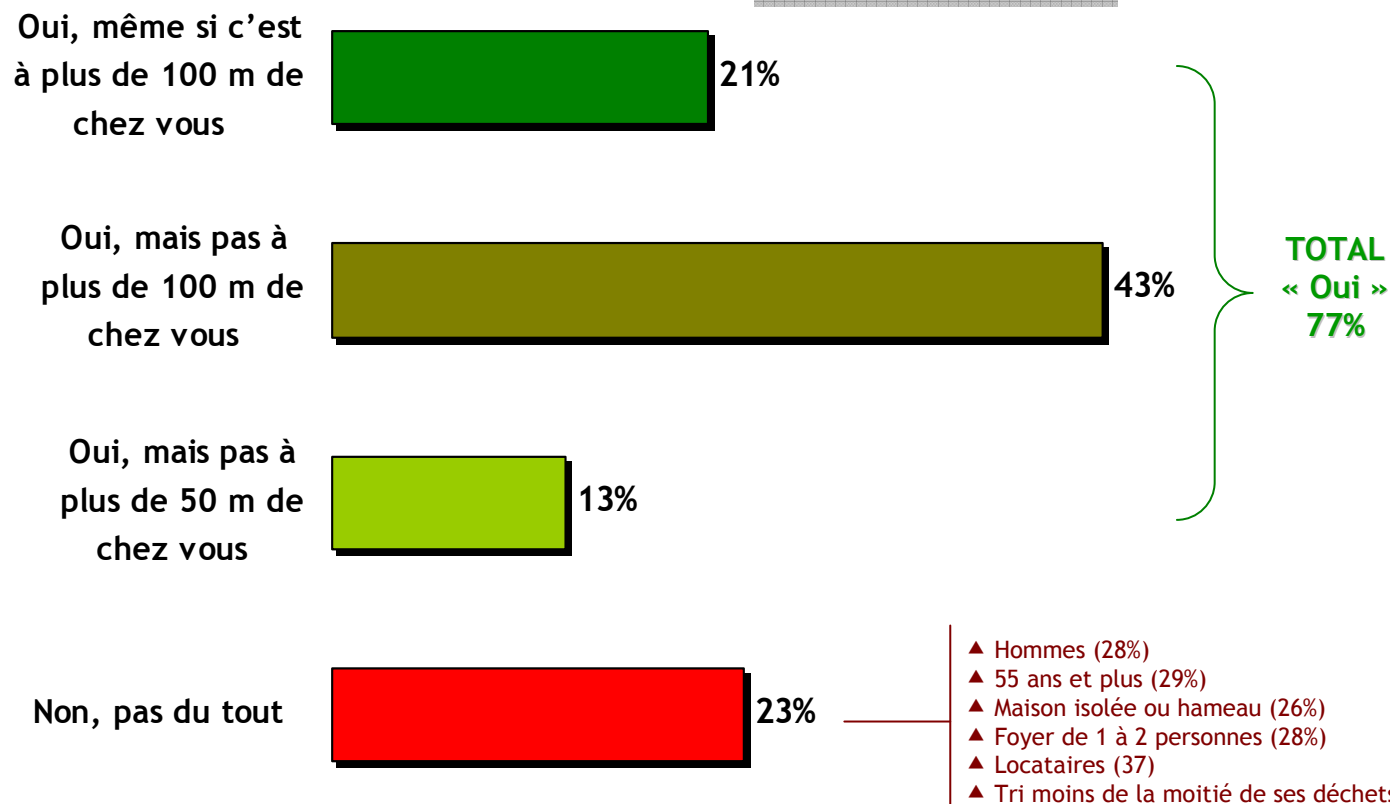
Les propositions pour limiter la hausse des coûts de gestion sont toutes approuvées par la majorité des habitants, à l'exception de la baisse de fréquence de collecte, souvent associée à une réduction du service et donc rejetée par deux personnes sur trois.

L'adhésion au principe de points de regroupements volontaires à 100 m

Question : Accepteriez-vous de déposer vos déchets dans une poubelle collective de quartier située à plus de 50 mètres de votre domicile si cette formule permet de réduire le montant de votre redevance ?

Base : personnes vivant en milieu rural, soit 46% de l'échantillon

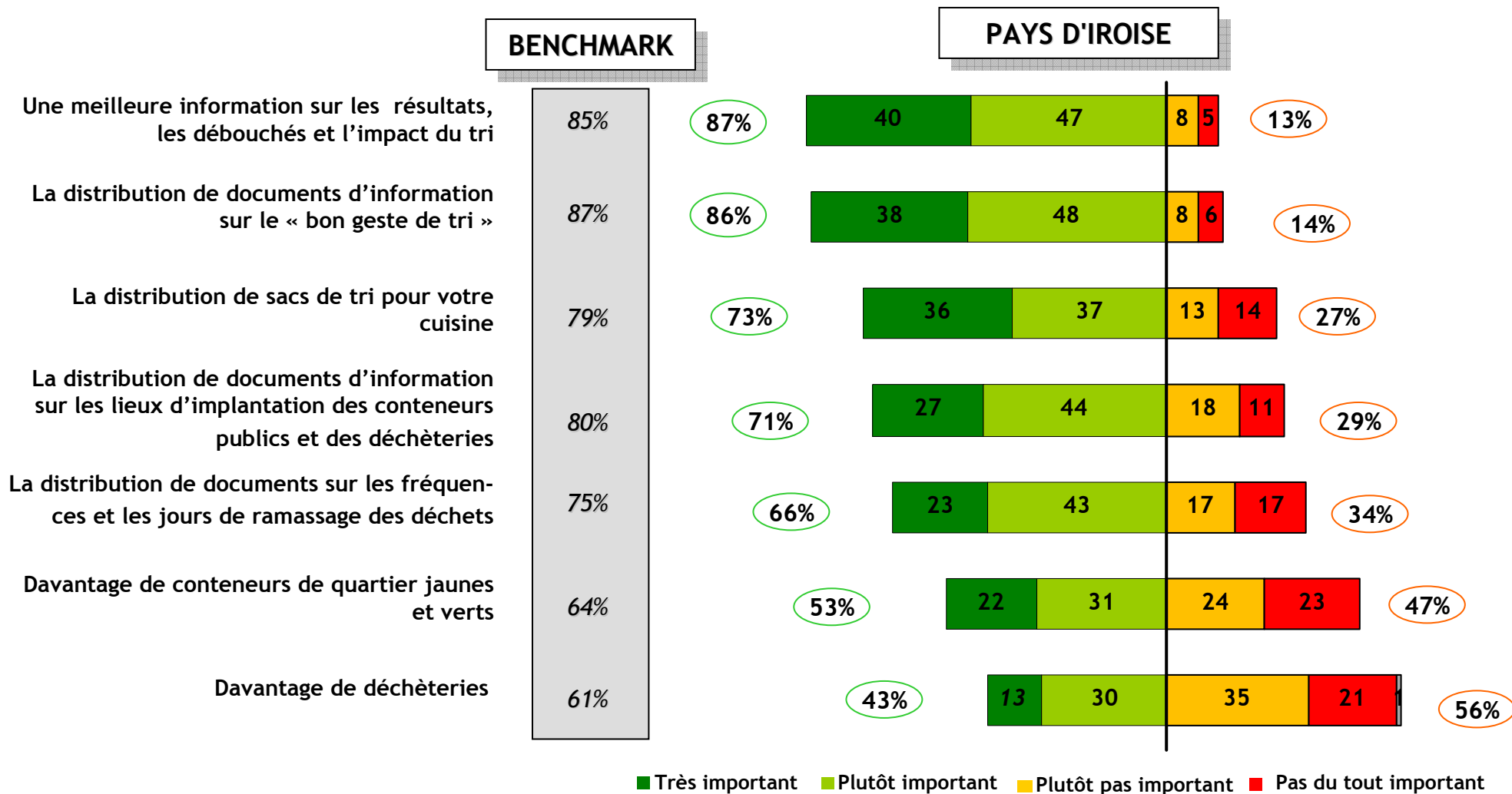
PAYS D'IROISE



Les trois quarts des personnes interrogées acceptent le principe de points de regroupements volontaires, un sur cinq acceptant même de parcourir une distance supérieure à 100 m. Notons qu'un habitant sur quatre rejette cette idée, en particulier chez les personnes âgées et celles vivant en maison isolée ou dans un hameau de moins de 10 maisons.

L'importance donnée à différentes actions permettant d'améliorer le tri des déchets

Question : Pour finir, je vais vous citer un certain nombre de moyens qui pourraient améliorer la gestion et le tri des déchets. Pour chacun d'eux, vous allez me dire si vous le jugez très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas du tout important ... ?



Malgré un sentiment d'information déjà élevé, les habitants réclament avant tout davantage d'informations sur l'impact du tri ou les bonnes pratiques du tri. En revanche, ils ne sont qu'une minorité à souhaiter davantage de déchèteries.

3 | Conclusions



Le territoire relevant de la compétence de la Communauté de communes du Pays d'Iroise présente plusieurs spécificités à souligner sur le plan géographique et socio-démographique :

- D'abord, c'est un espace à dominante rurale ou semi-rurale dans lequel seules quelques communes dépassent le seuil des 3 000 habitants : *Saint-Renan, Ploudalmézeau, Locmaria-Plouzané et Plougonvelin.*
- Cette dimension rurale se retrouve dans la structure de sa population active avec une surreprésentation des exploitants agricoles et des retraités. A l'inverse, le poids des catégories populaires (ouvriers, employés) y est légèrement inférieur à la moyenne nationale (27% contre 32%).
- Enfin, l'étalement de l'habitat et la présence limitée de ménages ouvriers dans la population étudiée se traduit au niveau du type de logement et du statut d'occupation par une proportion très élevée de maisons individuelles (97% contre environ 63% en moyenne) et par un nombre très important de propriétaires (92% contre 61% à l'échelle nationale).

Un rapport positif au tri et des pratiques élevées compte-tenu du caractère rural de l'espace étudié...

- **Les habitants ont une bonne maîtrise du geste de tri et de ses enjeux au niveau local**
 - **L'impact que peut avoir le geste de tri est mieux connu en Pays d'Iroise que dans le reste de la France.** Moins d'un habitant sur deux (48%) admet ne pas connaître « très bien l'impact que peut avoir le geste de tri », soit une proportion sensiblement inférieure à la moyenne nationale (56%).
 - **Le niveau de certitude sur les déchets à trier et à recycler (76% au total) est beaucoup plus ferme que celui mesuré chez l'ensemble des Français.** En effet, la proportion de personnes n'ayant jamais de doutes est deux fois plus forte que chez l'ensemble des Français (30% contre 16% en moyenne).
 - **L'identification des responsabilités de la Communauté de communes en matière de déchets est excellente.** Plus de la moitié des habitants estiment que les responsabilités en matière de tri sont du ressort de leur intercommunalité (55%), soit une proportion trois fois supérieure à la moyenne nationale (18%).
 - **Le sentiment d'information sur le tri sélectif est sensiblement au même niveau que chez l'ensemble des Français (74%).** On enregistre néanmoins un déficit sensible d'information chez les jeunes de moins de 35 ans (41%), les familles nombreuses (36%), les locataires (36%) et les nouveaux arrivants (31%).
- **Une pratique du compostage et une fréquentation des déchèteries typiques des espaces à dominante rurale**
 - **La pratique du compostage est majoritaire (52%) et donc supérieure la moyenne nationale (40%)** mesurée en 2007 (source Ifop-Ademe), ce qui est logique compte-tenu de son caractère rural et semi-rural. En effet, son taux se situe dans la fourchette mesurée à l'échelle nationale en milieu rural (58%) ou semi-rural (47%).
 - **La fréquentation des déchèteries y est exceptionnellement élevée** même en milieu rural avec une **moyenne de 20 dépôts par an par foyer.** La proportion de personnes y déposant des déchets plus d'une fois par mois y est deux fois supérieure à la moyenne (54% contre 21%).

➤ Les habitants du Pays d'Iroise affichent certains retards par rapport à l'ensemble des Français :

- **Le geste de tri** semble être largement acquis par la population locale mais dans des proportions légèrement inférieures (79%) à la moyenne nationale (86%).

↳ Un habitant sur cinq (21%) juge ce geste « pas facile », notamment chez les personnes âgées et les habitants des communes urbaines.

- **La pratique systématique du tri y est aussi nettement inférieure à la moyenne nationale** (61% contre 74%) même si en cas de doute, les habitants tendent - moins que l'ensemble des Français - à mettre leurs déchets dans le bac non recyclable : dans cette situation, ils ont plutôt tendance à se tourner vers leur entourage.

↳ Un habitant sur six ne trie pas ou trie moins de la moitié de ses déchets (16%), soit une proportion deux fois plus forte qu'à l'échelle nationale. Les plus mauvais élèves sont les jeunes, les travailleurs indépendants et les familles nombreuses.

- **La satisfaction des habitants en matière de collecte et de tri est élevée** (78%) mais la proportion d'insatisfaits (22%) est nettement supérieure à la moyenne nationale (13%), atteignant ainsi un niveau conséquent chez les nouveaux arrivants et les catégories supérieures.

De même, en termes de satisfaction détaillée, on note que si tous les taux de satisfaction sont largement au-dessus de la barre de 50%, leurs habitants sont légèrement moins enthousiastes en ce qui concerne la qualité du service de ramassage et les bacs à ordures ménagères.

- **La Communauté de communes apparaît comme une collectivité en retard** en matière de collecte aux yeux d'un habitant sur quatre (24% contre 15% en moyenne) même s'il faut garder à l'esprit que la majorité de la population (60%) estime qu'elle est dans une situation comparable aux autres collectivités françaises.

Si les habitants se disent globalement bien informés, la Communauté de communes peut améliorer et mieux cibler sa communication

➤ Quels leviers pour les motiver ?

Il semble possible de pouvoir agir sur au moins 3 leviers pour motiver les habitants à trier davantage leurs déchets :

- 1 **La fourniture de moyens collectifs et individuels (bacs, sacs) supplémentaires**, citée par les habitants comme leurs principaux facteurs d'incitation au tri.
- 2 **Une déduction fiscale, une incitation financière** et, plus largement, une baisse du coût de la collecte apparaît comme le second moyen à utiliser pour les motiver à trier.
- 3 **L'amélioration de l'information sur les déchets en général et sur les consignes de tri en particulier** sachant qu'elle doit notamment porter sur les emballages plastiques et les produits dangereux, principales sources de confusion.

➤ Quels moyens pour les informer ?

Les vecteurs d'informations qui paraissent les plus utiles sont multiples :

- 1 **Des supports pratiques cristallisent un fort intérêt** tels que les codes couleurs selon la nature des déchets à trier (53%) ou les autocollants sur les bacs (47%), et dans une moindre mesure les informations mentionnées sur les conteneurs réservés au tri (31%).
- 2 **Les bulletins et services publics de proximité** constituent les autres vecteurs les plus cités même si le bulletin municipal (43%) l'est plus que le magazine intercommunal (37%) ou les services publics locaux (34%).
- 3 **Les médias locaux (TV, radio, presse, affichage)** sont loin d'être perçus comme la source d'information la plus utile (25%) mais ils peuvent jouer un rôle d'appoint.

Fort de la reconnaissance de son rôle dans la gestion des déchets et de l'utilité de ses publications pour communiquer en la matière, la Communauté de communes dispose d'une forte légitimité pour déployer sa communication. Cependant, elle peut s'appuyer sur un nombre conséquent de supports, bulletins et services publics de proximité pouvant, par exemple, lui être particulièrement utiles compte-tenu des différences territoriales...

De fortes différences entre le canton de Ploudalmézeau et le canton de Saint-Renan

	Canton de Ploudalmézeau		Canton de Saint-Renan			
	Ploudal- mézeau	Autres communes	Locmaria- Plouzané	Plougonvelin	Saint-Renan	Autres communes
Importance du problème de gestion des déchets	+	- - -		-		
Identification de la com. de communes du pays d'Iroise		+	- -		-	+
Facilité du geste de tri	- - -		+	+		
Proportion de déchets triés		+	+		+	-
Faible niveau d'incertitude dans le tri des déchets	-	+	+	++		
Pratique du compostage	+	++		+	- -	
Perception d'une collectivité "en avance" en la matière	++		- -		-	
Satisfaction générale sur la gestion des déchets	+		- -	-		
Satisfaction détaillée : <i>Qualité de serv. ramassage</i>	-	+	- -		+	
<i>Les conteneurs publics pour le tri</i>	+		-		+	
<i>Des bacs pour les ordures ménagères</i>		+		- -		
Satisfaction détaillée des déchèteries : <i>Qualité de service</i>	++		-			
<i>Horaires d'ouverture</i>	+		-			
Niveau d'information	+					- -
Souvenir d'information		+		+		
Adhésion à : <i>Redevance incitative</i>	+		-		-	+
<i>Apport des déchets à un PAV situé à 100 m</i>	++			++	-	
<i>Pour passer à une facturation en fonction du service</i>			- -	-		+
<i>Pour faire du compostage individuel</i>		-	+	+	++	- -
<i>Pour une collecte des OM 1 fois tous les 15 jours</i>	- -		-			+

➤ **Ploudamézeau : une commune au très bon bilan, notamment en termes de satisfaction et d'information**

Si les Ploudalméziens ne trient pas plus leurs déchets que la moyenne, leur taux de satisfaction sont parmi les plus élevés du territoire étudié. En effet, ils se distinguent par des niveaux de satisfaction records aussi bien à l'égard de la gestion des déchets en général (82%) que de la qualité de service (55% de « tout à fait » satisfaits) ou des horaires des déchèteries (41% de « tout à fait » satisfaits). Leur satisfaction à l'égard de la qualité de service de ramassage est, certes, quelque peu en retrait (79%) mais ils se montrent les plus satisfaits à l'égard des conteneurs publics mis à leur disposition pour le tri (88%).



Enfin, avec un sentiment d'information plus ferme que la moyenne, ils font partie de ceux qui soutiennent le plus l'idée d'instaurer une redevance incitative (69% contre 64% en moyenne) et qui acceptent le plus le projet de points d'apport volontaire à 100 mètres de leur domicile (72% contre 64% en moyenne). En revanche, les Ploudalméziens sont ceux qui adhèrent le moins à l'idée d'une baisse de la fréquence de collecte (25% contre 35% en moyenne).

➤ **Les autres communes du canton de Ploudamézeau affichent les meilleurs scores du territoire aussi bien en termes de pratique que de satisfaction**

Le reste du canton de Ploudamézeau est le seul territoire étudié à se prévaloir de réponses positives aussi bien en termes de pratique que de satisfaction ou de niveau d'information. Se souvenant particulièrement bien avoir reçu des informations sur la question, ils sont parmi ceux qui identifient mieux la responsabilité de la Communauté de communes dans la gestion des déchets.



Triant systématiquement leurs déchets dans une proportion supérieure à la moyenne (66% contre 61%), ses habitants sont ceux qui pratiquent le plus systématiquement le compostage (62% contre 52% en moyenne). Enfin, c'est dans leurs rangs que le taux de satisfaction à l'égard de la qualité du service de ramassage (91%) ou des bacs pour les ordures ménagères (87%) est le plus élevé.

Un canton de Saint-Renan plus en retrait par rapport à la moyenne, notamment en termes de satisfaction

➤ **Locmaria-Plouzané et Plougonvelin sont un exemple des bonnes pratiques mais leurs habitants expriment un sentiment de satisfaction nettement inférieur à la moyenne**

Les habitants de ces deux communes du canton de Saint-Renan ont un profil très similaire. Dans leur rapport aux problématiques environnementales, ils se montrent en retrait par rapport à la moyenne, que ce soit dans l'identification de la communauté de communes comme responsable de la gestion des déchets (Locmaria-Plouzané) ou dans l'importance accordée au problème des déchets (Plougonvelin). En termes de pratiques, c'est dans leurs rangs que l'on trouve le plus de personnes jugeant le geste du tri facile (84 à 85%) ou doutant peu ou pas lorsqu'ils trient leurs déchets (83 à 87%). La pratique du tri y est sensiblement plus élevée que la moyenne du territoire étudiée (63 à 64%) et le compostage est particulièrement pratiqué à Plougonvelin (58%).



En revanche, c'est en leur sein que le taux de satisfaction générale est le plus faible (68 à 70% contre 78% en moyenne) et que l'on trouve le moins de personnes satisfaites du service de ramassage (78% à Locmaria-Plouzané), des conteneurs publics (79% à Locmaria-Plouzané) ou des bacs pour les ordures ménagères (71% à Plougonvelin). De même pour les déchèteries, le niveau de satisfaction y est particulièrement limité, notamment chez les Lanvéneçois.



➤ **Saint-Renan se distingue des autres principales communes du canton en termes de satisfaction**

Saint-Renan se rapproche des deux autres principales communes du canton sur la question de l'identification de la communauté de communes comme responsable de la gestion des déchets, dans la pratique systématique du tri - qui y atteint un niveau record (67%) - et dans l'adhésion au principe de développement du compostage individuel.



Cependant, elle s'en distingue par un taux de compostage limité - le plus faible de l'intercommunalité (43% contre 52% en moyenne) - et par un taux de satisfaction plus élevé, notamment à l'égard du service de ramassage (89%) ou des conteneurs publics de tri (82%).



Les autres communes du canton se distinguent peu de l'ensemble du territoire étudié. Notons seulement que c'est en leur sein que l'adhésion au principe de développement du compostage y est la plus faible (47% contre 58% en moyenne).

De fortes différences également en fonction de l'âge et du type de logement

Parallèlement à ces contrastes géographiques entre les deux cantons du territoire du Pays d'Iroise, on relève des disparités sociales et générationnelles qui transparaissent au niveau du statut d'occupation, de la taille du foyer ou de l'ancienneté de résidence.



Les personnes âgées, appartenant aux catégories moyennes ou populaires, vivant dans des foyers de 1 à 2 personnes et souvent installées depuis longtemps sur leur commune

⇒ *Une forte pratique du tri, une satisfaction élevée et un haut niveau d'information*

- Si elles jugent le geste du tri plus difficile, les personnes âgées se distinguent par une pratique élevée du tri et du compostage, une forte satisfaction à l'égard de la collecte et du tri sélectif, du service de ramassage ou de la qualité du service des déchèteries et par un bon niveau d'information.
- Les catégories moyennes ou populaires affichent les taux de pratique du tri les plus élevés, les CSP- se distinguant par une forte satisfaction à l'égard de la collecte et des déchèteries.
- Que ce soit en termes de pratiques, de satisfaction ou d'information, les foyers de une à deux personnes affichent des réponses toujours supérieures à la moyenne.
- Si leur pratique du tri ou du compostage n'est pas plus élevée que la moyenne, les personnes résidant depuis plus de 20 ans dans leur commune affichent des taux de satisfaction et un niveau d'information supérieurs à la moyenne.



Les jeunes, locataires de leur logement, plutôt élevés sur l'échelle sociale et résidant plutôt dans des bourgs ou des villages

⇒ *Un moindre pratique du tri, un plus faible niveau d'information et un niveau de satisfaction moins fort*

- Les jeunes de moins de 35 ans se caractérisent par des pratiques (tri, compostage...) et un niveau d'information toujours plus faibles que leurs aînés.
- Les bourgs ou villages se distinguent par une pratique du tri, une satisfaction globale à l'égard de la collecte et un niveau d'information en-dessous de la moyenne du territoire.
- Les catégories supérieures apparaissent en retrait dans la pratique du tri (notamment les travailleurs indépendants) mais surtout en termes d'information et de satisfaction à l'égard du système de collecte ou de la qualité du service des déchèteries.
- Les locataires - résidents plus fréquemment que les autres en logement collectif - affichent très logiquement des taux de pratique du tri et du compostage plus faible que la moyenne.
- Les nouveaux arrivants se distinguent quant à eux par un plus fort déficit d'information et une certaine insatisfaction à l'égard de la collecte.

► **Dans une logique de communication, il faut donc cibler en priorité les jeunes, les logements collectifs (locataires), les bourgs plus ou moins isolés et, dans la mesure du possible, les catégories plutôt aisées...**

Très partagés sur la question de la diminution des fréquences de collecte, les habitants sont toutefois ouverts à certaines adaptations du système de collecte

- Parmi les autres enseignements de l'étude, en ce qui concerne plus précisément les mesures pouvant contribuer à limiter le coût de gestion des déchets, on note que :
- La possibilité de réduire les fréquences de collecte suscite un large rejet des habitants (65%), et ceci dans toutes les catégories de la population. Localement, les plus opposés sont les Ploudalméziens et les Lanvéneçois.
- La possibilité de faire du compostage individuel sachant qu'un composteur à prix réduit serait fourni suscite l'adhésion d'une majorité d'habitants (59%). Cependant, certaines catégories comme les personnes âgées, les foyers de 1 à 2 personnes ou les nouveaux arrivants s'y montrent majoritairement hostiles, les ruraux étant quant à eux très partagés sur le sujet (46% y adhèrent, 54% la rejettent).
- Des pistes d'optimisation se dégagent toutefois des réponses des habitants :
- La possibilité de devoir parcourir jusqu'à 100 mètres pour déposer les déchets dans un point de regroupement ne gêne qu'une minorité de personnes (33%). Interrogés plus spécifiquement sur le sujet, les ruraux acceptent l'idée de déposer leurs déchets dans une poubelle collective de quartier située à plus de 50 m de chez eux (77%), sachant que 64% sont prêts à aller jusqu'à 100 m et 21% à plus de de 100 m de leur domicile.
- La mise en place d'une redevance incitative, calculée sur la taille du conteneur mis à la disposition de chaque foyer, est elle aussi largement soutenue : les deux tiers des habitants y sont favorables (64%), et ceci par une majorité quelque soit la catégorie des personnes interrogées.



Au final, pour que le changement soit accepté le mieux possible, les décisions prises par la Communauté de communes devront s'accompagner d'une communication conséquente et adaptée, qui devra s'adapter aux différents territoires et catégories de population.